



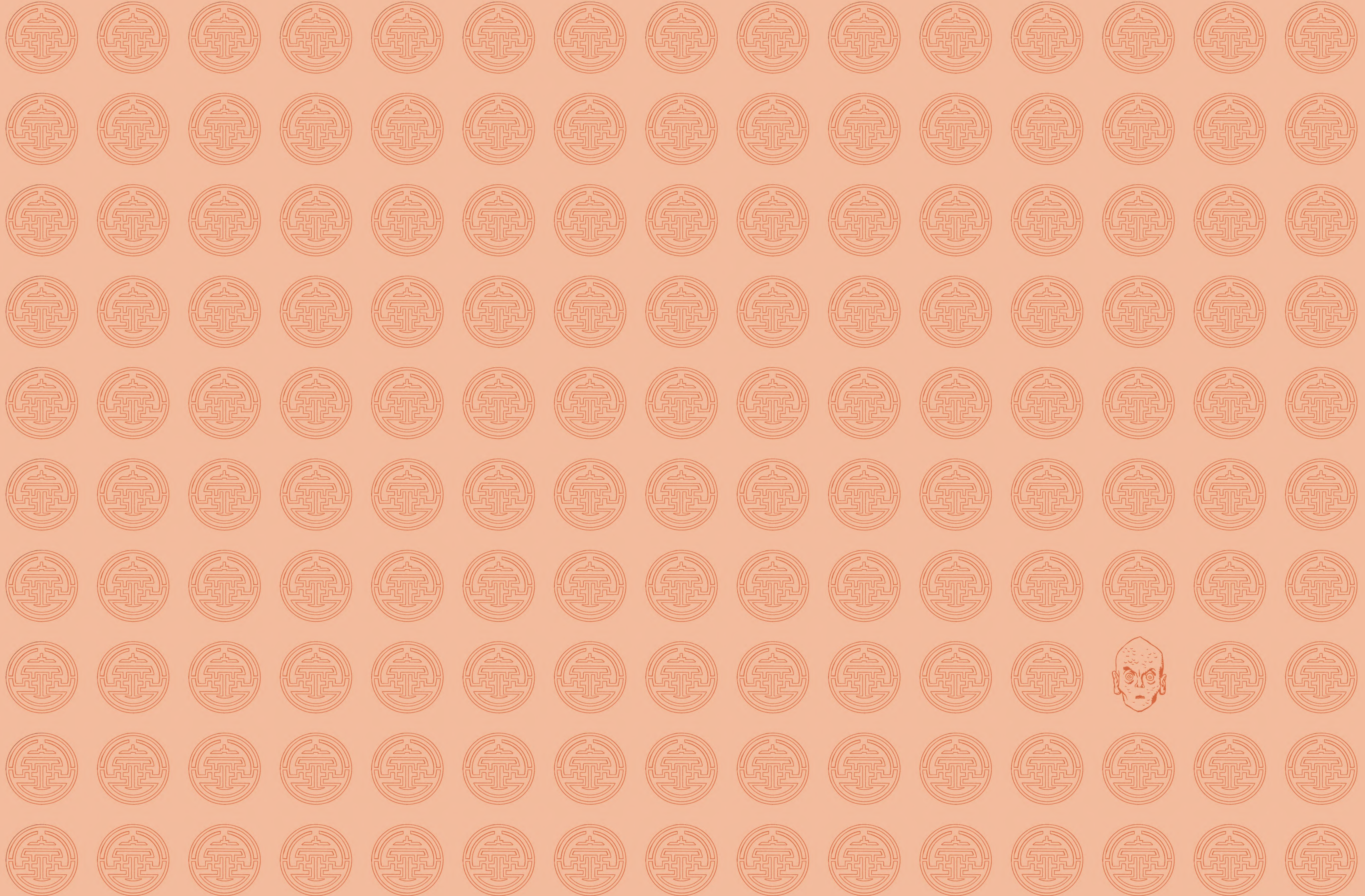
LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

JEAN VAN HAMME • TED BENOIT

L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS



BLAKE ET MORTIMER



LES AVENTURES DE BLAKE ET MORTIMER
d'après les personnages d'EDGAR P. JACOBS

L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

SCÉNARIO : JEAN VAN HAMME • DESSIN : TED BENOIT



COULEUR : MADELEINE DEMILLE

BLAKE ET MORTIMER

Les auteurs remercient Étienne Schröder.

LETTRAGE PHILIPPE BRONSON



© 2021 - Éditions BLAKE & MORTIMER / Studio Jacobs (Dargaud-Lombard s.a.)
7, avenue P. H. Spaak – 1060 Bruxelles

PREMIÈRE ÉDITION EN 2001
Tous droits de traduction, de reproduction
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Achevé d'imprimer en février 2021 • Dépôt légal : avril 2013
D/2012/0086/505 • ISBN 978-2-8709-7179-6

www.jacobs-collector.com

Imprimé et relié en France par PPO GRAPHIC, Rue de la Croix Martre 10, 91120 Palaiseau

Le 17 octobre 1777, quinze mois après la Déclaration d'Indépendance des treize colonies d'Amérique, l'écrasante victoire des "Insurgents" à Saratoga allait marquer le tournant décisif de la guerre d'Indépendance menée par les patriotes du Nouveau Monde contre les "Habits Rouges" de Sa Majesté George III.



Le lendemain de la bataille, une vingtaine de rescapés du 62nd Wiltshire Regiment, séparés du gros des troupes britanniques en déroute, erraient à travers les épaisses forêts des monts Adirondacks sans se douter qu'une bande d'Indiens Oneidas, alliés des Insurgents, s'était lancée à leur poursuite.

Ils avaient à leur tête un major de 34 ans, Lachlan Macquarrie, gentilhomme écossais sans fortune ayant fait carrière dans le corps des officiers britanniques d'outremer.



À la nuit tombante, incapable d'encore s'orienter, l'officier fit s'arrêter ses hommes à proximité d'un espace découvert.



Épuisés, assoiffés, le ventre creux, les soldats s'affalèrent à même le sol, sombrant instantanément dans une profonde torpeur.



Le benjamin de la petite troupe, Dermot Pitt, tambour du régiment, n'avait que quinze ans. Tenailé par la peur et la faim, et quoique aussi exténué que les autres, il ne parvenait pas à trouver le sommeil.



Tandis que s'élevaient autour de lui les ronflements sourds des soldats endormis, le jeune garçon songeait aux siens qui l'attendaient dans son cher pays de Galles, se demandant avec anxiété s'il aurait jamais un jour le bonheur de les revoir.



Soudain, une étrange lueur au-delà des arbres l'arracha à ses pensées. Tournant la tête, il vit le major Macquarrie, resté éveillé lui aussi, qui se dirigeait prudemment vers elle, un mousquet dans les mains.



Intrigué, Dermot le suivit. Mais parvenu à l'orée de l'espace découvert, il s'immobilisa, fasciné par l'incroyable spectacle qui s'offrait à ses yeux.



Au centre de la clairière, trois colonnes de lumière tombaient verticalement du ciel noir. Paraissant ne ressentir aucune crainte, Macquarrie s'avancait vers elles...



... jusqu'à se retrouver au centre des trois rayons. Pétrifié, le tambour voulut crier. Mais aucun son ne sortit de son gosier desséché.



Et tout à coup...!!!



Après s'être brièvement rassemblés en un seul faisceau, les mystérieux rayons s'évanouirent brusquement, laissant la clairière déserte.



Le lendemain à l'aube, les Anglais ne crurent pas un mot de ce que leur raconta le jeune garçon. Persuadés d'avoir été abandonnés par leur chef, ils reprirent leur route.



Mais quelques heures plus tard, ils furent rattrapés par les Oneidas qui les massacrèrent impitoyablement.

Trois hommes seulement, dont Dermot Pitt, parvinrent à en réchapper et à rejoindre les leurs.

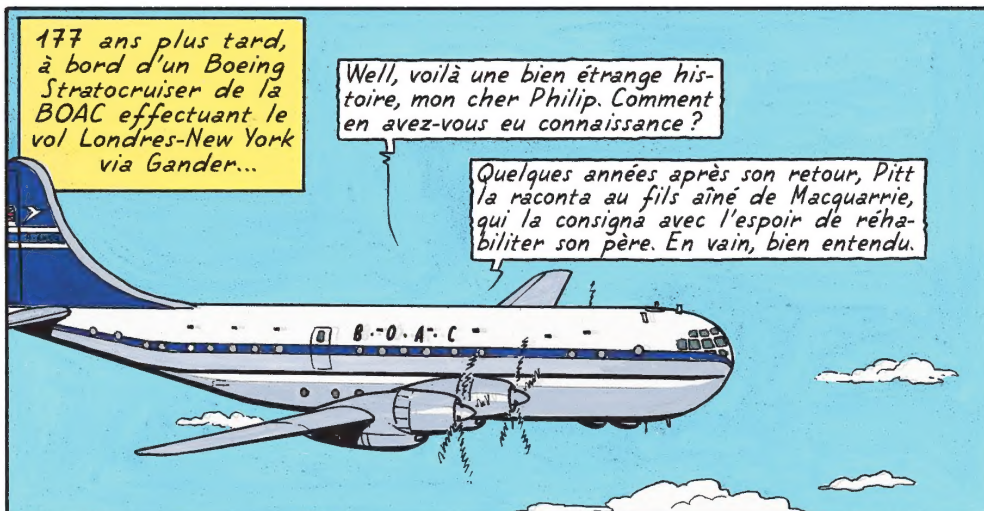


Sur la base de leur récit, Lachlan Macquarrie fut porté déserteur, cassé de son grade et rayé des cadres de l'armée. Le jeune tambour, renvoyé en Angleterre, ne fut même pas entendu.

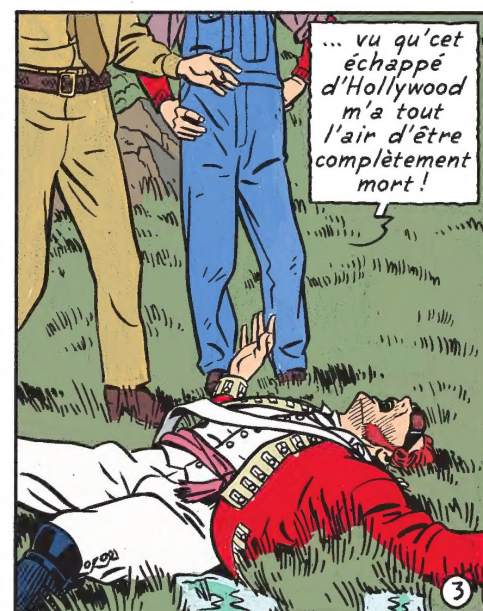
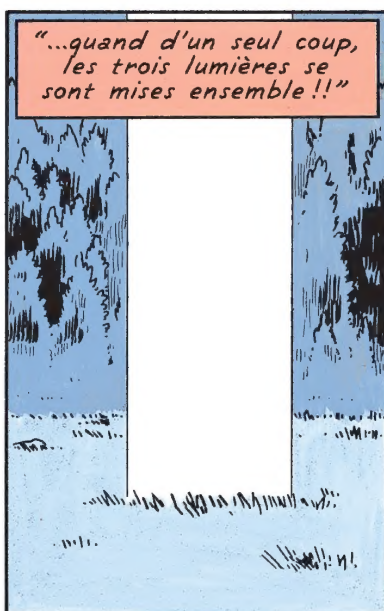
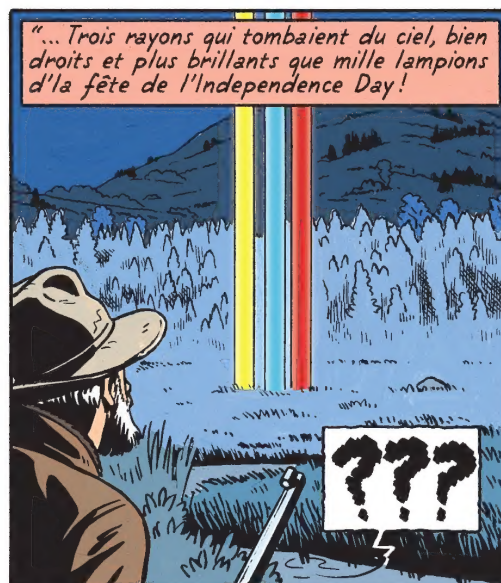


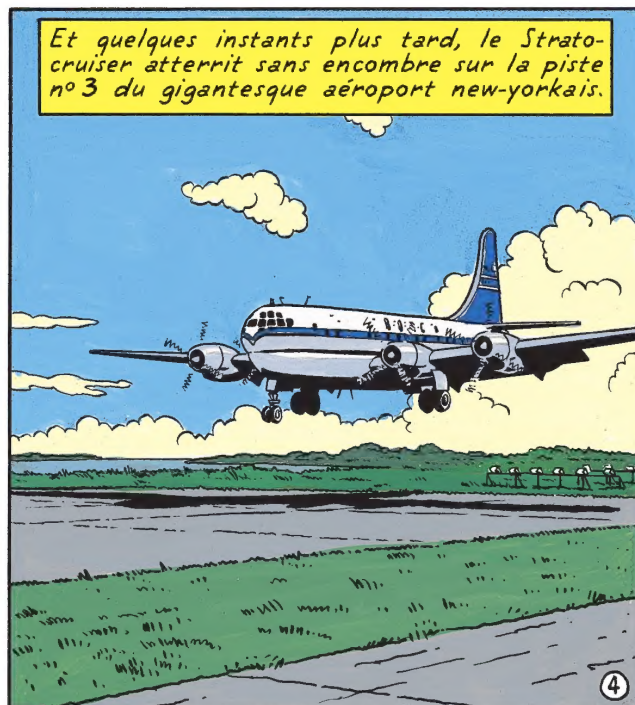
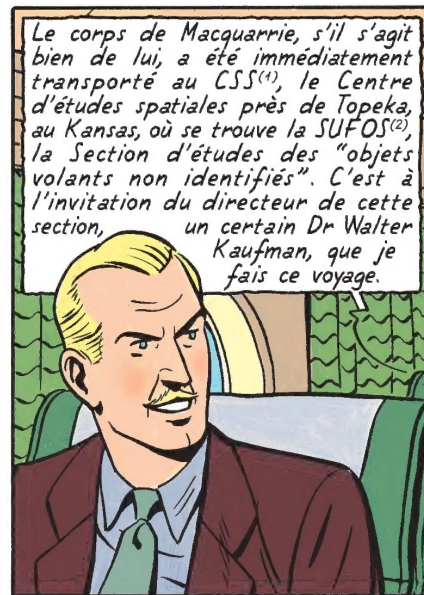
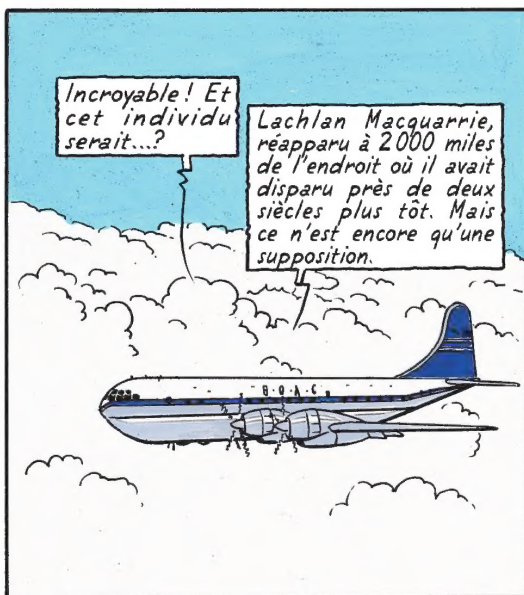
Privés de pension et accablés par le déshonneur, l'épouse et les trois enfants du major écossais se trouvèrent ainsi condamnés à mener une existence misérable jusqu'à la fin de leurs jours.





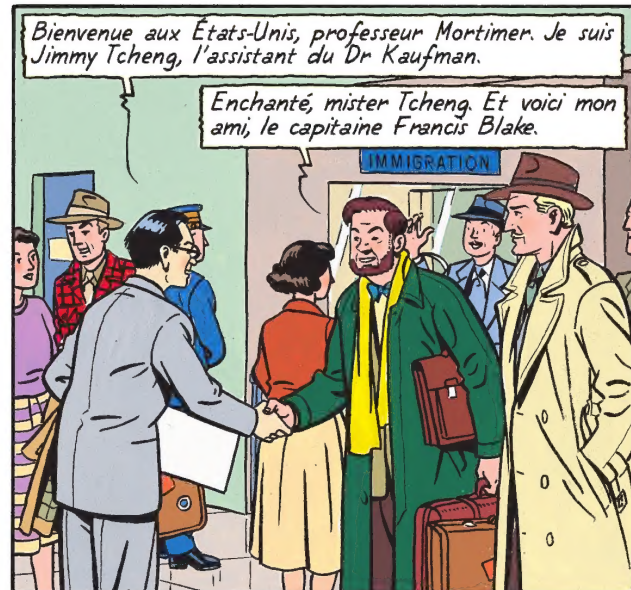
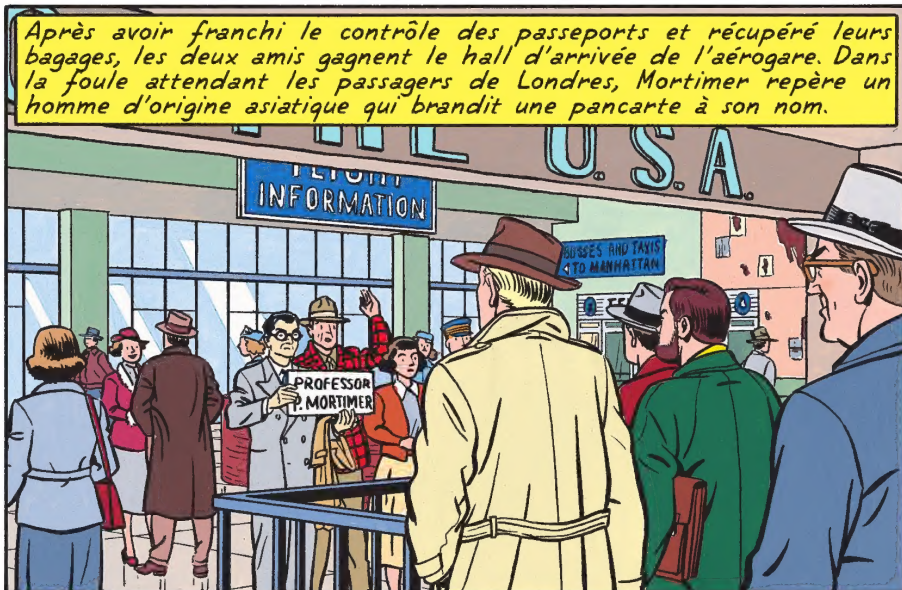
"... dans l'État du Colorado, à une trentaine de miles à l'ouest de la ville de Durango..."



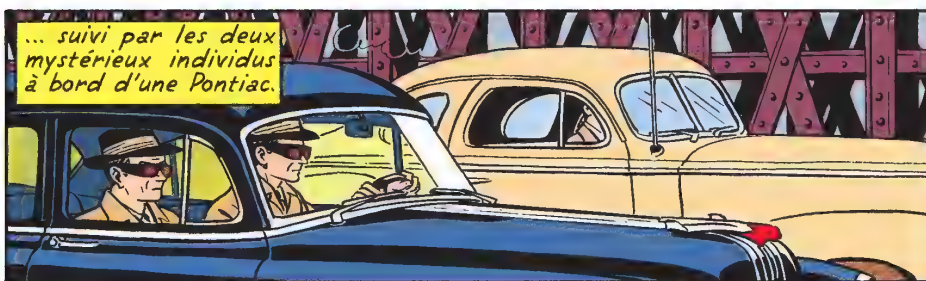
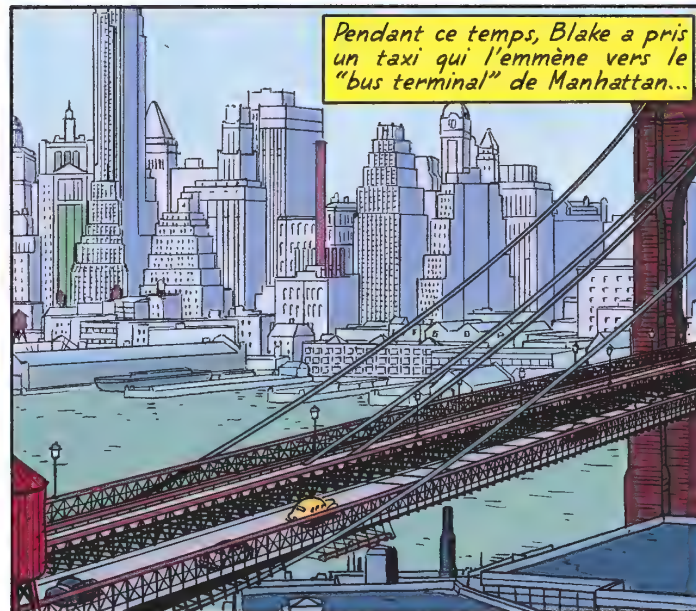
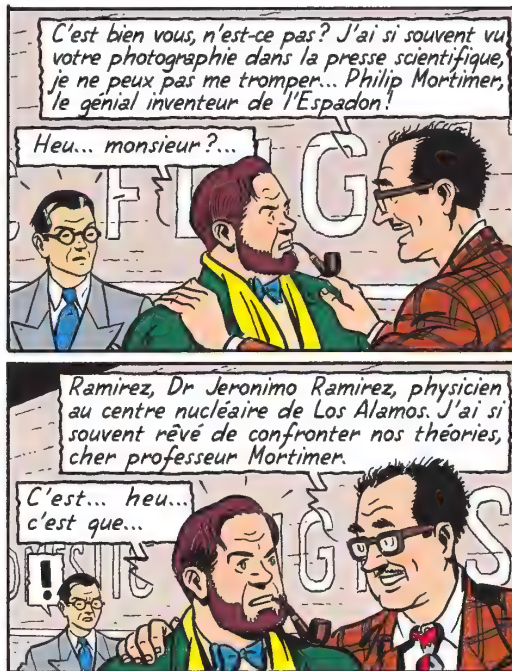


⁽¹⁾Center for Spatial Studies
⁽³⁾Voir "Le Secret de l'Espadon" tome 1

⁽²⁾Section of Unidentified Flying Objects (UFO's) Studies



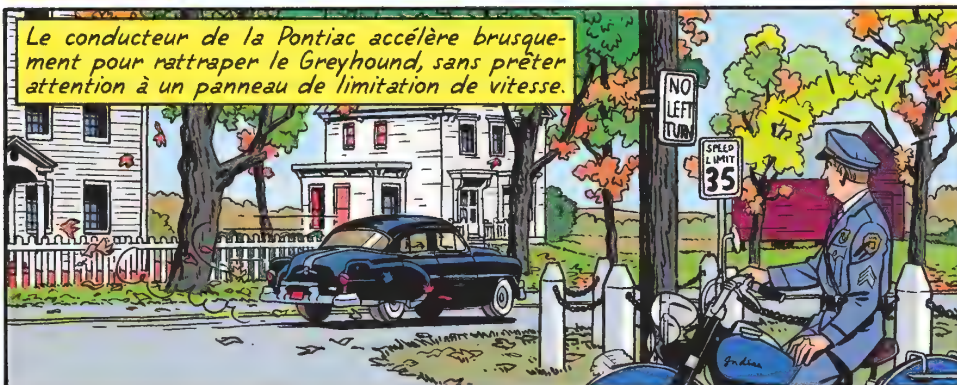
⁽¹⁾Federal Bureau of Investigation, le service américain de contre-espionnage et de police fédérale.



Peu après,
les deux
véhicules
sont
sortis de
l'immense
métropole.



Le conducteur de la Pontiac accélère brusquement pour rattraper le Greyhound, sans prêter attention à un panneau de limitation de vitesse.



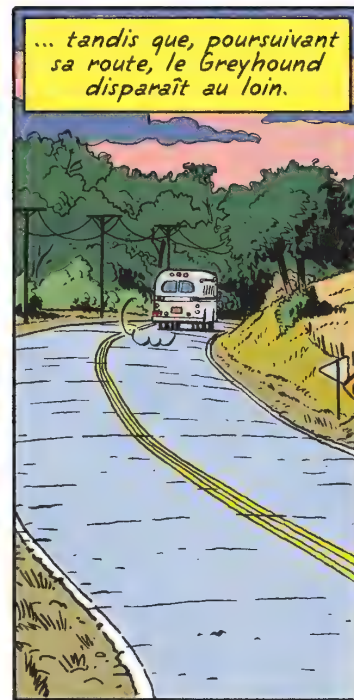
Enclenchant sa sirène, un motard de la police routière s'élance à la poursuite des contrevenants...



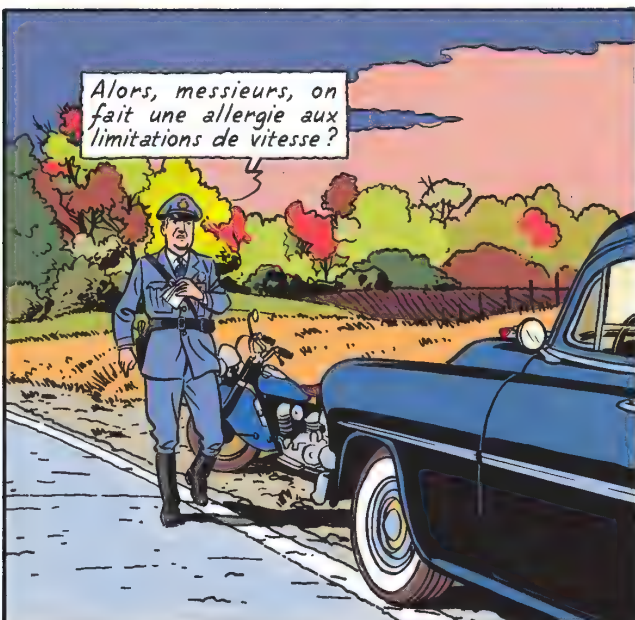
... forçant la Pontiac à s'arrêter quelques centaines de mètres plus loin...



... tandis que, poursuivant sa route, le Greyhound disparaît au loin.



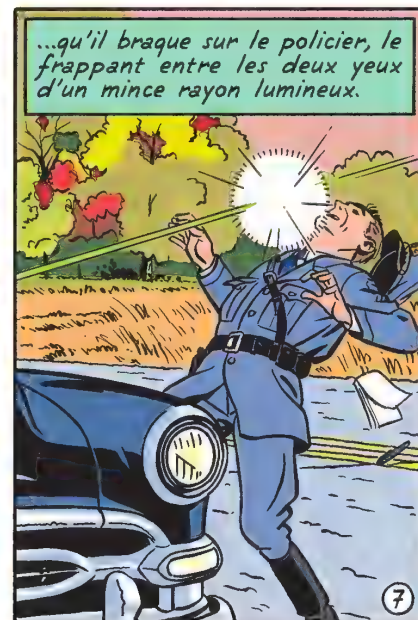
Alors, messieurs, on fait une allergie aux limitations de vitesse?

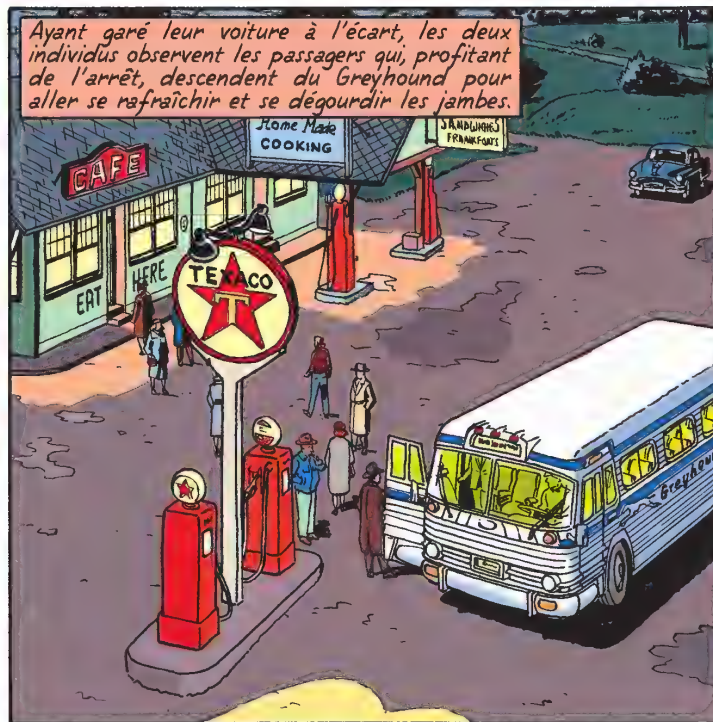
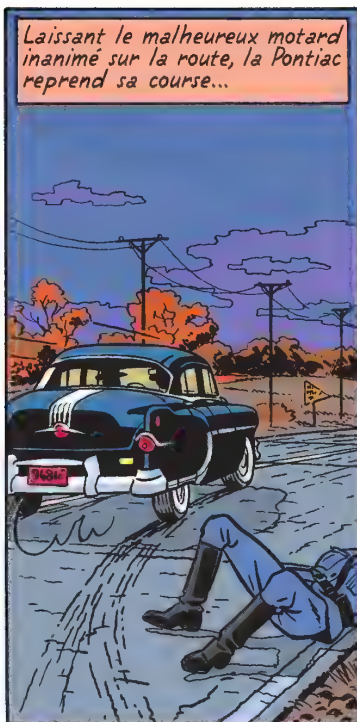


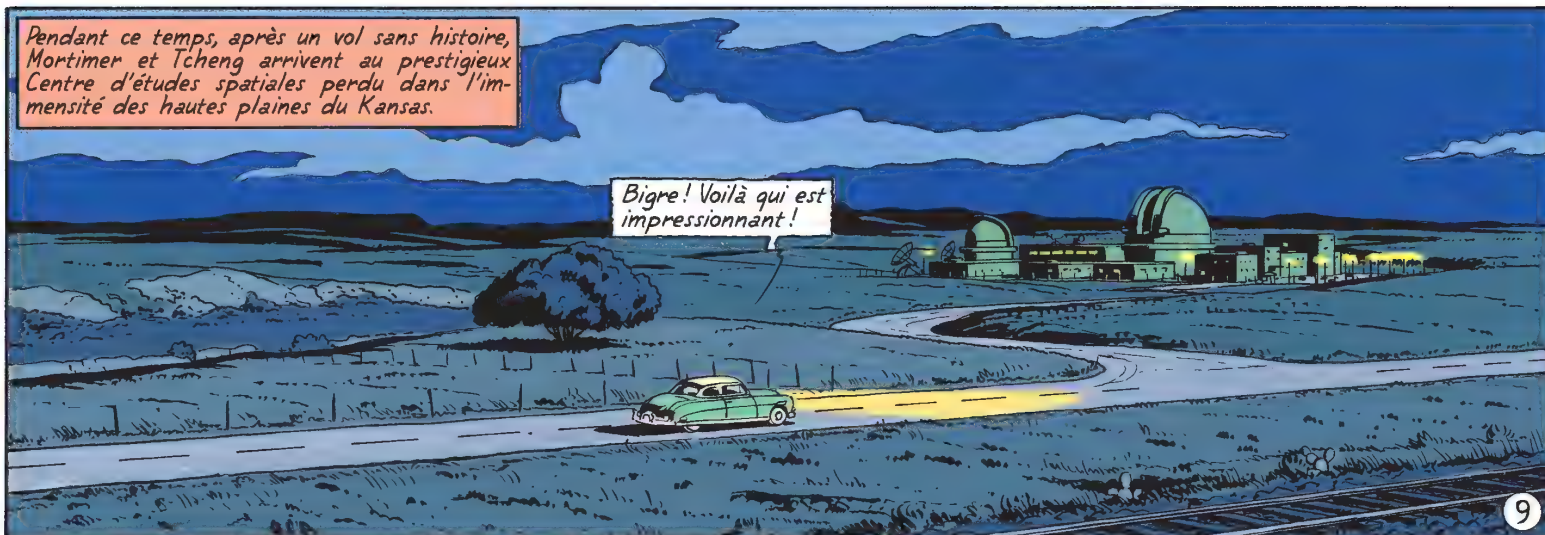
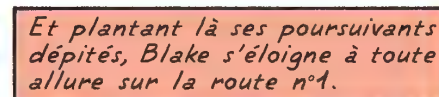
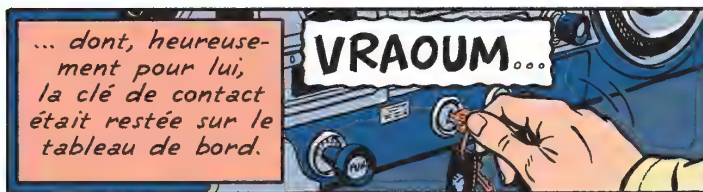
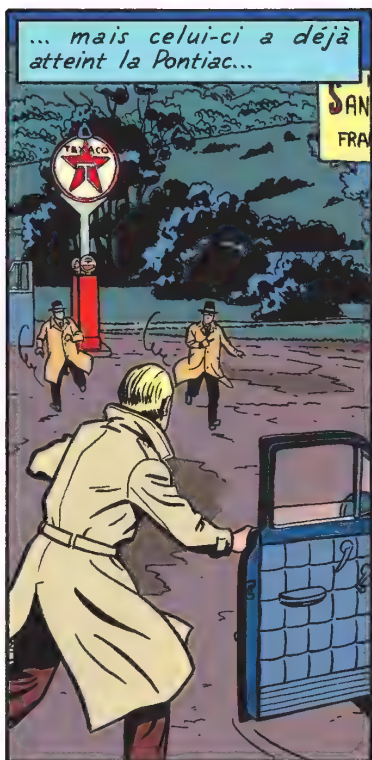
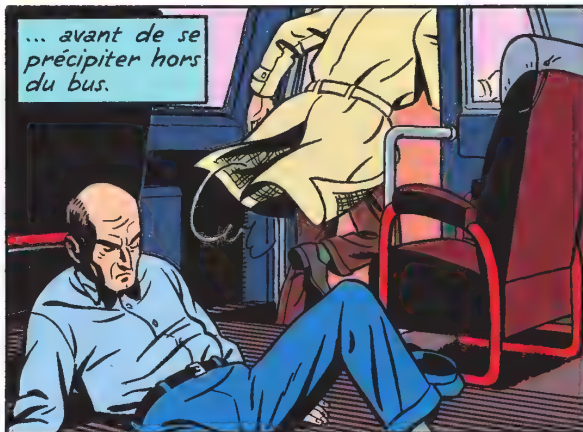
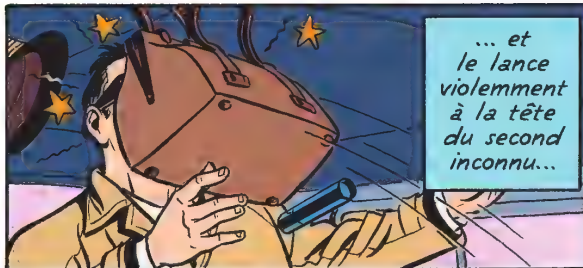
Permis de conduire et papiers du véhicule, je vous prie!



...qu'il braque sur le policier, le frappant entre les deux yeux d'un mince rayon lumineux.









Moins d'un quart d'heure plus tard, après avoir franchi les contrôles de sécurité, Tcheng introduit Mortimer dans le bureau du Dr Walter Kaufman, directeur de la SUFOS.

Professeur Mortimer, enfin! Mais vous devez être affreusement fatigué, après ce long voyage...



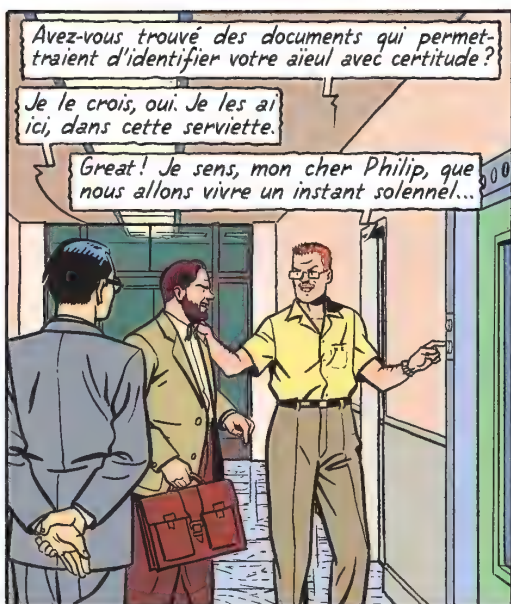
Jimmy aurait dû vous conduire directement à votre hôtel.

Votre assistant me l'a proposé, Dr Kaufman, mais j'avoue que j'étais trop impatient de voir à quoi ressemble mon ancêtre.



Très bien... heu... Walt.

Comme je vous comprends! Eh bien, allons-y! Et appelez-moi Walt, nous sommes en Amérique, ici.



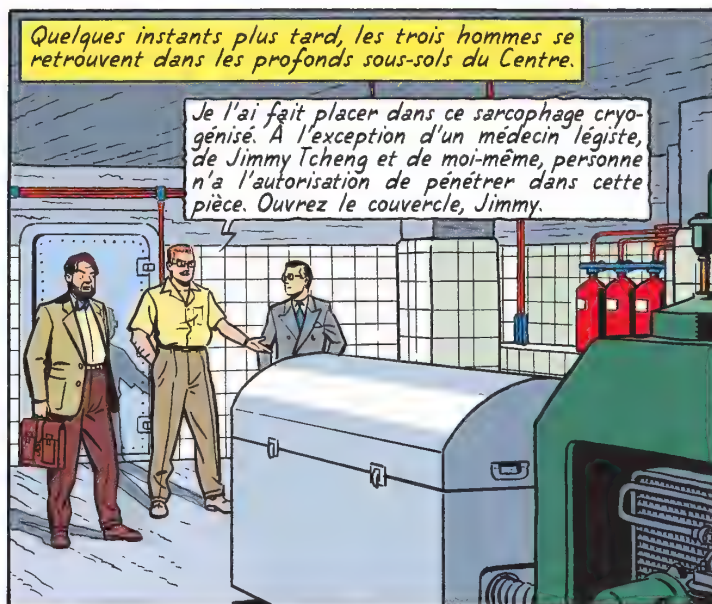
Avez-vous trouvé des documents qui permettraient d'identifier votre aïeul avec certitude?

Je le crois, oui. Je les ai ici, dans cette serviette.

Great! Je sens, mon cher Philip, que nous allons vivre un instant solennel...



Si l'homme que vous allez voir est effectivement le major Lachlan Macquarrie, nous nous trouvons devant LA PLUS GRANDE ENIGME SCIENTIFIQUE DE L'HISTOIRE!!



Quelques instants plus tard, les trois hommes se retrouvent dans les profonds sous-sols du Centre.

Je l'ai fait placer dans ce sarcophage cryogénisé. A l'exception d'un médecin légiste, de Jimmy Tcheng et de moi-même, personne n'a l'autorisation de pénétrer dans cette pièce. Ouvrez le couvercle, Jimmy.



Profondément ému, Mortimer se penche sur le cadavre environné de vapeurs glaciales.

Je l'ai fait raser avant de le congeler. À ma connaissance, les officiers anglais du 18^e siècle ne portaient ni barbe ni moustache.

Good heavens! C'est incroyable!



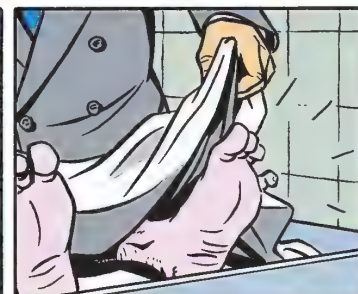
Soudain très excité, le professeur sort un document de sa serviette.

Regardez... J'ai retrouvé ce portrait à la plume exécuté par un de ses amis avant son départ pour les colonies...



La ressemblance est frappante, mais ce n'est pas suffisant.

Attendez, j'ai quelque chose d'autre à vous montrer...





Voyez à présent ce que votre aïeul avait sur le nez quand on l'a trouvé.



Des lunettes solaires?!!

En quelque sorte. Essayez-les donc...



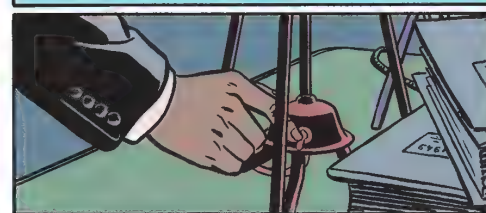
Bigre, on n'y voit pas grand-chose.

Outre les ultraviolets, ces verres arrêtent en effet la partie haute du spectre lumineux.



En première analyse, il semblerait qu'il s'agisse d'un dérivé de silicium traité au dioxyde de carbone. Une technique totalement inconnue chez nous. Mais ce n'est pas tout... Éteignez les lumières, Jimmy, je vous prie.

Obtempérant, l'assistant du Dr Kaufman plonge la pièce dans l'obscurité...



... et Mortimer, stupéfait, constate qu'il y voit presque comme en plein jour.



C'est incroyable!!

N'est-ce pas? Cette matière semble avoir la particularité de capter la moindre parcelle lumineuse de la partie basse du spectre pour la restituer en l'amplifiant.



Inouï! Qui diable peut bien disposer d'une telle technologie?

Ça, mon cher Philip, c'est la question à cinq dollars. Mais j'ai gardé le meilleur pour la fin...



Ceci se trouvait dans la poche du major Macquarrie.

Qu'est-ce que c'est?



Un alliage de tungstène, de titane et de carbone résistant aux plus fortes pressions et aux plus hautes températures. Exactement le genre de composite que les chercheurs de White Sands⁽¹⁾ essaient de réaliser depuis des années pour habiller leurs fusées.



Mais Mortimer appuie involontairement sur un bouton dissimulé à la base du petit cylindre.

Mais ce n'est pas ça qui... HÉ!!



Confus, notre ami rend l'étrange petit cylindre au directeur de la SUFOS.

Je... je suis désolé. Ce rayon est-il dangereux?

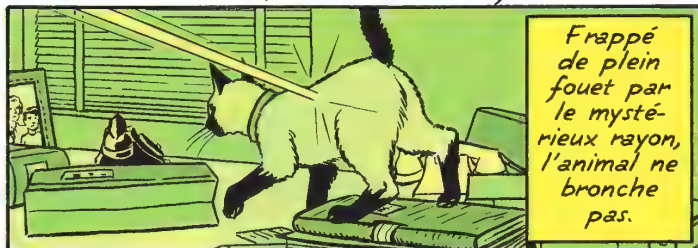
Disons qu'il est un remède idéal contre les insomnies.

⁽¹⁾ Principale base d'essai de fusées aux États-Unis.



Je vais vous en faire une démonstration... Ramsès!

En entendant son nom, le chat du Dr Kaufman se redresse.



Frappé de plein fouet par le mystérieux rayon, l'animal ne bronche pas.



Vous remarquerez qu'il ne s'est rien passé. Ramsès n'a rien senti. À présent, je vais viser la tête...



Et cette fois, le chat s'abat tout d'une pièce, comme foudroyé.



My goodness, la pauvre bête!

Ne vous alarmez pas, Philip. Ramsès se réveillera d'ici une heure ou deux sans le plus petit mal de tête. Il ne se souviendra même pas de ce qui lui est arrivé.



Ce rayon agirait donc directement sur certaines cellules du cerveau sans provoquer la moindre lésion? C'est prodigieux!



Je ne vous le fais pas dire. Nous avons là une arme "propre", en quelque sorte.



Sapristi, 20 h 30, déjà! Mon épouse doit se demander ce que nous fabriquons.



Car bien entendu, vous venez dîner à la maison. Je vous déposerai ensuite à votre hôtel.

Avec le plus grand plaisir. Je vous avoue, mon cher Walt, que toutes ces émotions m'ont creusé.



Puis-je garder ceci jusqu'à demain? J'aimerais l'examiner de plus près avant de me coucher.

Si vous le désirez. Mais soyez prudent et ne le montrez à personne. Tout ce qui concerne Macquarrie est encore "top secret".



Je vous laisse le soin de fermer la boutique, Jimmy. Et pourriez-vous avoir la gentillesse de porter les bagages du professeur au Windsor Hotel avant de rentrer chez vous?

Certainement, docteur, vous pouvez compter sur moi.



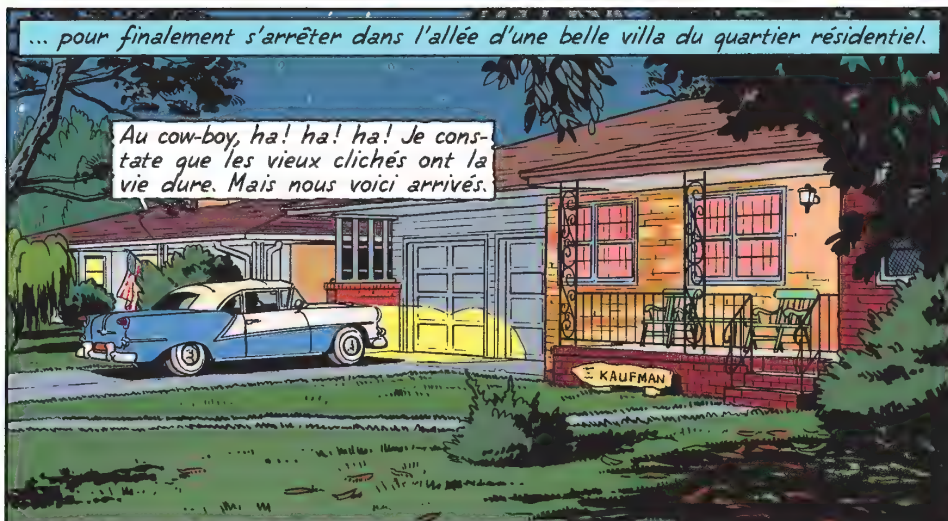
Et la minute d'après, le Dr Kaufman entraîne Mortimer vers le parking du CSS.

Vous verrez, Marjorie n'est peut-être pas la reine des cordons bleus, mais elle réussit très honorablement le poulet grillé au maïs, une spécialité du Kansas.

Je me réjouis d'avance d'y goûter, mon cher.



Pendant ce temps, les deux savants arrivent à Garden City, la petite ville proche du CSS...





⁽¹⁾United States Air Force

⁽²⁾National Advisory Committee for Aeronautics, la future NASA.



N'ai-je pas lu également que certains de ces témoins prétendaient avoir été en contact avec les occupants de ces UFOs?

C'est exact. Le dernier d'entre eux étant un certain George Adamski, un Californien de 61 ans, qui affirme avoir été invité dans une soucoupe volante le 20 novembre 1952, il y a donc moins de deux ans.



J'ai personnellement interrogé cet Adamski et j'avoue être assez sceptique quant à la véracité de son histoire. Mais les récits d'autres personnes prétendant avoir été contactées par des extraterrestres continuent à affluer sur mon bureau, venant de France, du Vénézuéla, de Pologne, d'Australie, du Brésil et, bien sûr, des États-Unis.



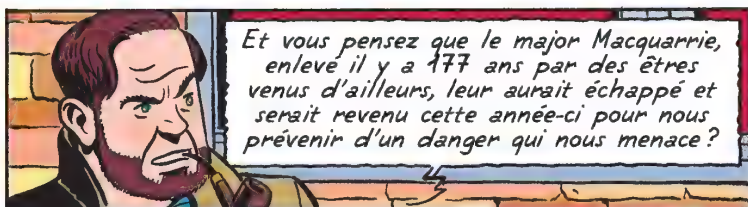
Il semblerait d'ailleurs que cette année 1954, l'année où nous sommes, soit particulièrement fertile en "rencontres" de ce type.



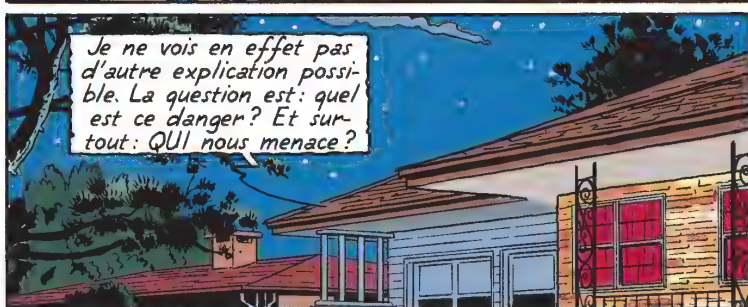
Comme si nos visiteurs de l'espace se préparaient à envahir la Terre? C'est de la science-fiction, mon cher Walt.



Ne riez pas, Philip. Rappelez-vous que "1954" est, avec le mot "danger", le seul terme compréhensible gravé par votre aïeul sur son baudrier.



Et vous pensez que le major Macquarrie, enlève il y a 177 ans par des êtres venus d'ailleurs, leur aurait échappé et serait revenu cette année-ci pour nous prévenir d'un danger qui nous menace?



Je ne vois en effet pas d'autre explication possible. La question est: quel est ce danger? Et surtout: QUI nous menace?



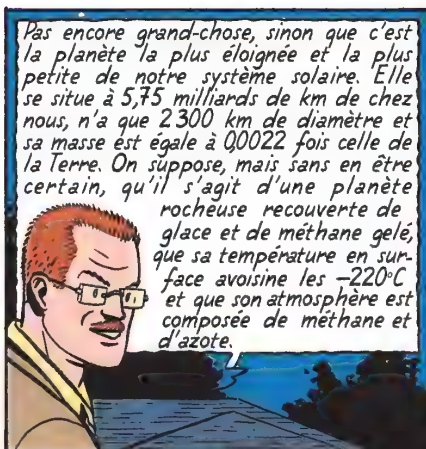
Essayons de comprendre ce qu'a voulu dire votre ancêtre. "Roi jaune - 8061 - danger - lumière - plutonien - H - les peupliers - temple 1954" Il me paraît clair que "lumière" fait allusion aux faisceaux lumineux qu'a vus ce brave fermier du Colorado.

Où alors au fait que vos "visiteurs", pour voyager jusqu'à nous, ont forcément dû découvrir le moyen de dépasser la vitesse de la lumière. Ce qui, au stade actuel de notre science, apparaît comme une impossibilité.



Peut-être. Le mot "plutonien", en revanche, me paraît plus intéressant. C'est la meilleure preuve que Macquarrie, homme du 18^e siècle, a été en contact avec des êtres de l'espace, puisque la planète Pluton n'a été découverte qu'en 1930 par l'Américain Tombaugh.

Que savons-nous d'elle?



Pas encore grand-chose, sinon que c'est la planète la plus éloignée et la plus petite de notre système solaire. Elle se situe à 5,75 milliards de km de chez nous, n'a que 2300 km de diamètre et sa masse est égale à 0,0022 fois celle de la Terre. On suppose, mais sans en être certain, qu'il s'agit d'une planète rocheuse recouverte de glace et de méthane gelé, que sa température en surface avoisine les -220°C et que son atmosphère est composée de méthane et d'azote.



Donc impropre à toute forme de vie.

Impropre à notre forme de vie. Mais que connaissons-nous de la vie dans l'hypermespace? Vous le savez aussi bien que moi, Philip: le savant digne de ce nom se doit de rester humble devant l'immensité des champs inexplorés de la connaissance humaine.



Pluton pourrait très bien n'être qu'une base relais de "visiteurs" venant d'infiniment plus loin.

En se servant de la courbure de l'espace-temps démontrée par Albert Einstein dans sa théorie de la relativité. Ce qui expliquerait comment Lachlan Macquarrie a réapparu près de deux siècles après son enlèvement.



Je suis navré, Philip. J'étais tellement pris par notre sujet que j'avais oublié combien vous deviez être épuisé. Je vais immédiatement vous conduire à votre hôtel.

Bah, après une bonne nuit de sommeil, j'aurai retrouvé toutes mes facultés, rassurez-vous.



Et quelques minutes plus tard, après avoir remercié Mrs. Kaufman pour son hospitalité, notre ami se retrouve dans la décapotable du directeur de la SUFOS.



À cet instant, vaincu par le décalage horaire, Mortimer ne peut réfréner un irrésistible bâillement.

Ouaaaahh... Tout cela est fascinant, Walter. Malheureusement, je crains fort de devoir remettre à demain la suite de notre conversation. Je commence à avoir du mal à garder les yeux ouverts.



Trois miles plus loin, le Dr Kaufman arrête son Oldsmobile devant un imposant bâtiment de style néogothique.

Voici le Windsor. Il est un peu vieillot, mais c'est le seul hôtel convenable de la région.

Il fera pleinement l'affaire, ne vous en faites pas.



Tant que j'y pense, je préfère vous rendre ceci. Je l'examinerai plus à mon aise demain.

Vous avez raison, cela vaut mieux. Venez, je vous accompagne à la réception.



L'instant d'après, Mortimer s'enregistre au "desk"...

Vos bagages ont été montés dans votre chambre, professeur.

Très bien, je vous remercie.



... sans se douter qu'il est observé par un mystérieux individu faisant mine de lire son journal dans le "lobby" de l'hôtel.

Bonne nuit, Philip. Et ne rêvez pas trop de Plutoniens!

J'essaierai. A demain, Walt. Et encore merci pour votre accueil.



C'est notre meilleure chambre. Les fenêtres donnent sur le jardin.

Ce sera parfait. Tenez, voici pour vous.

Thank you, sir. Et bon séjour au Windsor Hotel.



Après avoir pris un bon bain, Mortimer se dirige vers le téléphone.

Et si je téléphonais à Blake pour lui raconter cette incroyable histoire?



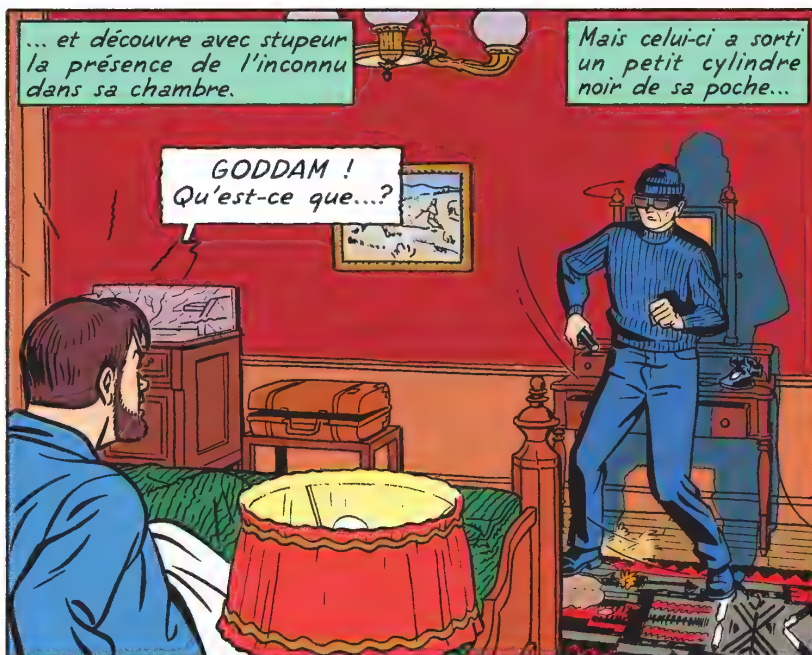
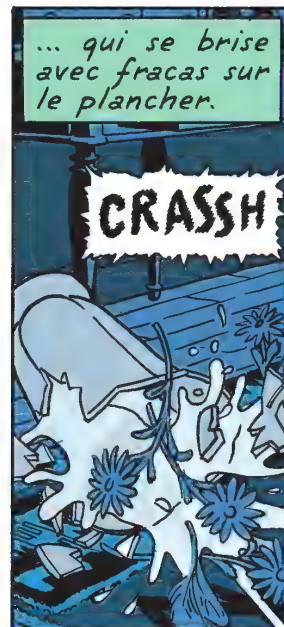
Et puis non, il doit dormir depuis longtemps. Et je ferais bien d'en faire autant... Ouaaaaahh...



Et moins de trois minutes plus tard, notre ami sombre dans un profond sommeil.



Tandis qu'à l'extérieur de l'hôtel...

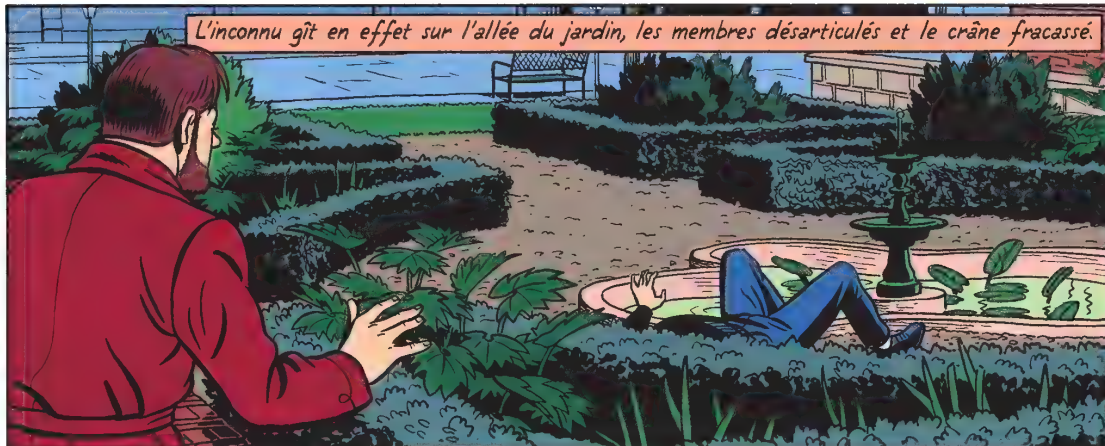




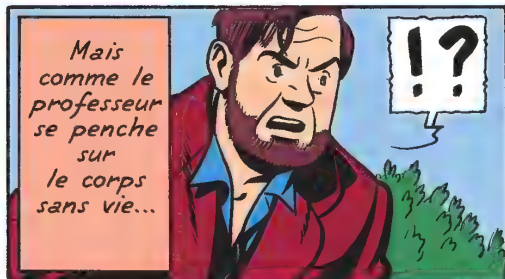
Ayant enfilé une robe de chambre, Mortimer descend prestement l'escalier d'incendie. Personne, dans l'hôtel silencieux, ne semble s'être rendu compte du drame qui vient de se jouer.



Une chute de quatre étages!... Le pauvre diable doit être en mille morceaux.



L'inconnu gît en effet sur l'allée du jardin, les membres désarticulés et le crâne fracassé.



Mais comme le professeur se penche sur le corps sans vie...

!?



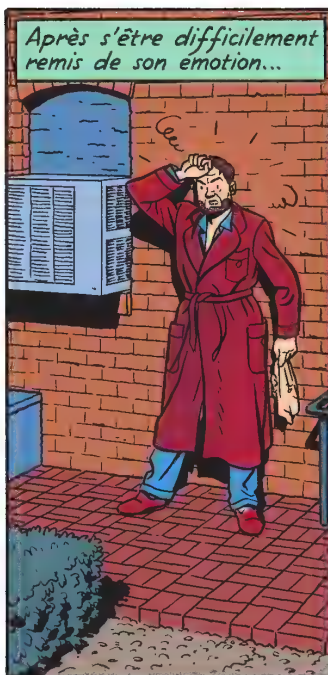
... il remarque une étrange déchirure à la base du cou du malheureux.



On dirait qu'il porte un masque. Je devrais pouvoir l'ôter et...



OH, MY GOD !?!?!



Après s'être difficilement remis de son émotion...



... notre ami remonte dans sa chambre, où il s'empare vivement du téléphone.

Walt? Désolé de vous réveiller, mon vieux, mais il vient de m'arriver quelque chose d'abominable...

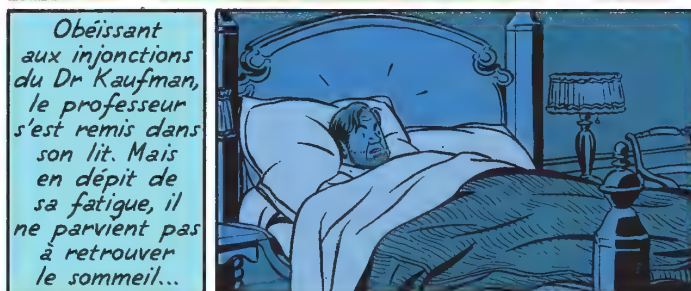


Fermez votre porte et vos fenêtres et retournez vous coucher, Philip. Ne vous occupez plus de rien, j'envoie immédiatement une équipe récupérer discrètement votre "visiteur". Quelqu'un à l'hôtel a-t-il vu ce qui s'est passé?

Je ne crois pas, non.



Tant mieux. Surtout, n'avertissez ni la police ni personne d'autre. Tout cela doit absolument rester "top secret". Je passerai demain matin.



Obeissant aux injonctions du Dr Kaufman, le professeur s'est remis dans son lit. Mais en dépit de sa fatigue, il ne parvient pas à retrouver le sommeil...



... hanté par le visage de cauchemar de l'être mystérieux.

Le lendemain, après une fort mauvaise nuit de sommeil, Mortimer prend un petit déjeuner tardif à la villa du Dr Kaufman, dont l'épouse s'est absentée pour la matinée après avoir conduit ses enfants à l'école.



J'ai immédiatement fait étudier le corps de votre agresseur par l'équipe médicale du CSS. Ils y ont passé toute la nuit, mais le résultat en valait la peine.



Allez-y, mon cher Walt, je brûle d'impatience. S'agit-il d'un extraterrestre ?

Peut-être. Ou d'un mutant. En tout cas, d'un "être venu d'ailleurs". L'individu est indiscutablement de type humanoïde, mais avec une série de différences morphologiques et physiologiques par rapport à un être humain ordinaire.



Absence d'ongles, de dents, de lèvres et de pilosité, épiderme légèrement écaillé, iris presque transparents donc ultrasensibles à la lumière, foie et cœur sous-développés, musculature amoindrie, poumons dotés de "filtres" supplémentaires, masse cervicale supérieure à la nôtre, etc. Bref, à nos yeux, un monstre.

Ou un Plutonien.



J'en doute. Notre "extraterrestre" n'est pas armé pour survivre dans une atmosphère de méthane à moins 220° celsius.



À moins qu'il ne s'agisse d'une civilisation vivant sous abri dans une atmosphère artificielle. Ou alors d'êtres venant d'une autre galaxie.

C'est possible. À ce stade-ci, nous ne pouvons rejeter aucune hypothèse. Mais j'avoue y perdre mon latin.

Et le lance-rayons de mon agresseur ?



Identique à celui trouvé sur le corps de votre aïeul, ainsi que les lunettes. Je vais vous les montrer.

Ce qui prouve que Lachlan Macquarrie a bien été en contact avec nos mystérieux "extraterrestres". Il faut que j'examine ce rayon, Walt. Je présume que vous avez un spectroscopie, à la SUFOS ?



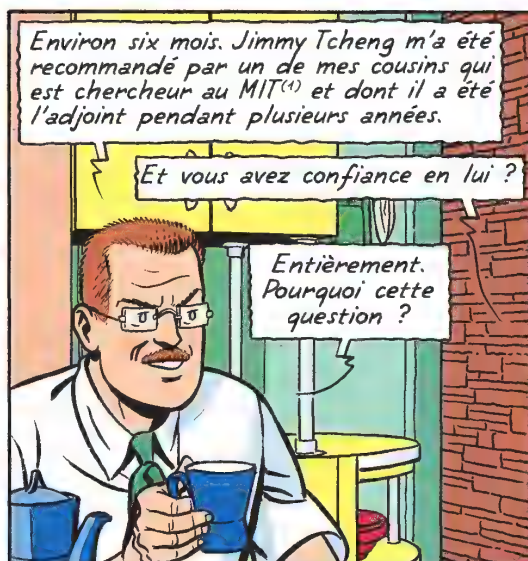
Bien entendu. Mais vous devrez vous passer de mon aide, Philip. Je dois partir cet après-midi même pour faire mon rapport aux autorités de l'ATIC.

Voilà qui est fâcheux. Vous resterez absent longtemps ?



Deux ou trois jours tout au plus. Mais mon assistant pourra vous aider dans vos recherches. Il est docteur en physique de l'université de Columbia, donc parfaitement qualifié.

Oui, bien sûr... Il y a longtemps qu'il travaille avec vous ?



Environ six mois. Jimmy Tcheng m'a été recommandé par un de mes cousins qui est chercheur au MIT⁽¹⁾ et dont il a été l'adjoint pendant plusieurs années.

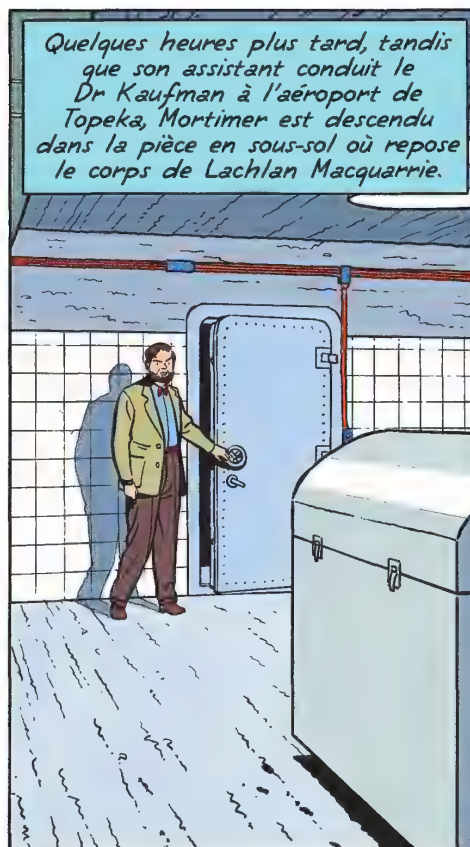
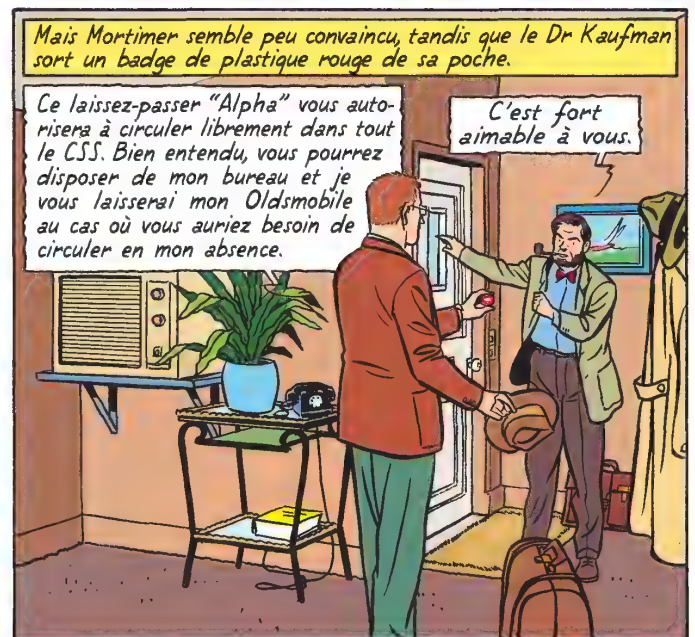
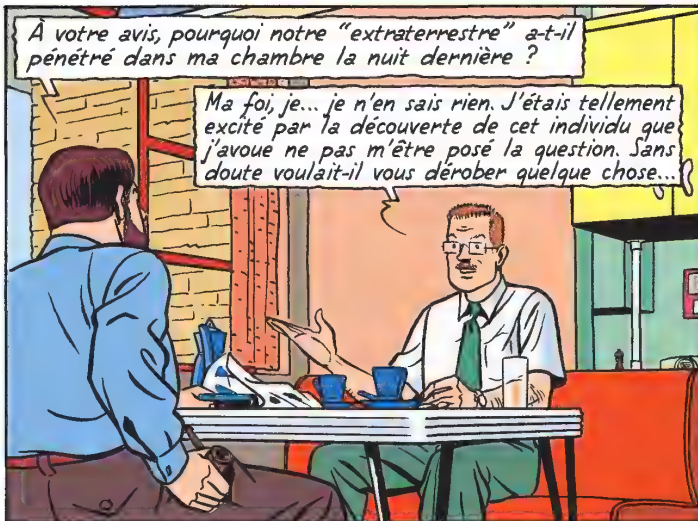
Et vous avez confiance en lui ?

Entièrement. Pourquoi cette question ?



Parce que quelque chose m'intrigue, mon cher Walt...

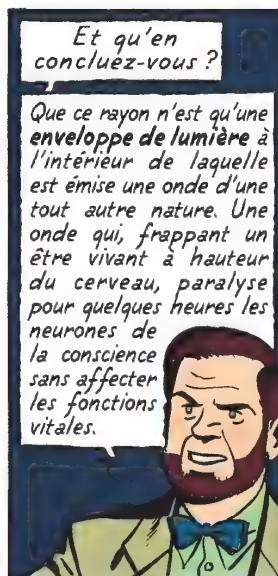
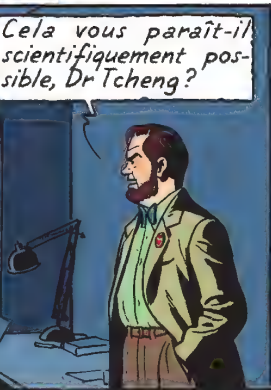
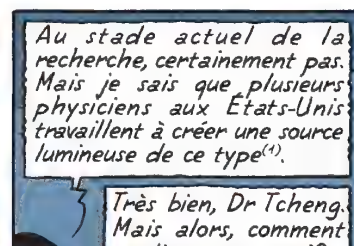
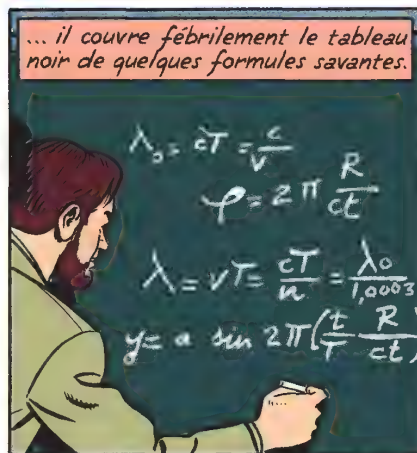
⁽¹⁾Massachusetts Institute of Technology



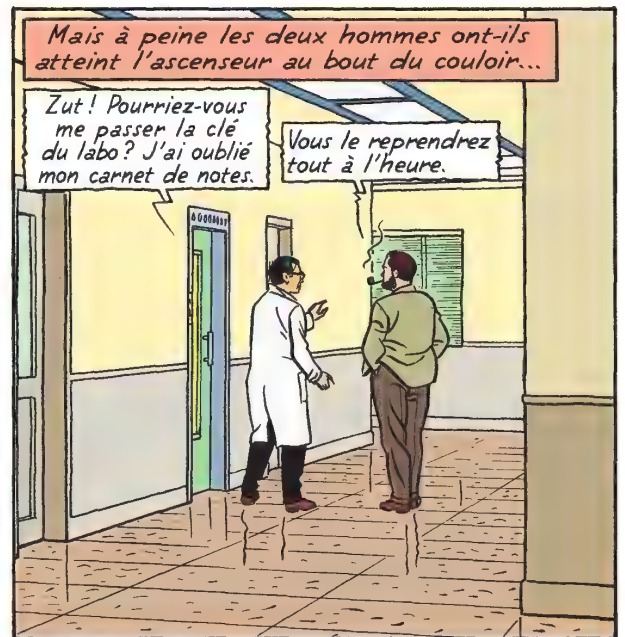
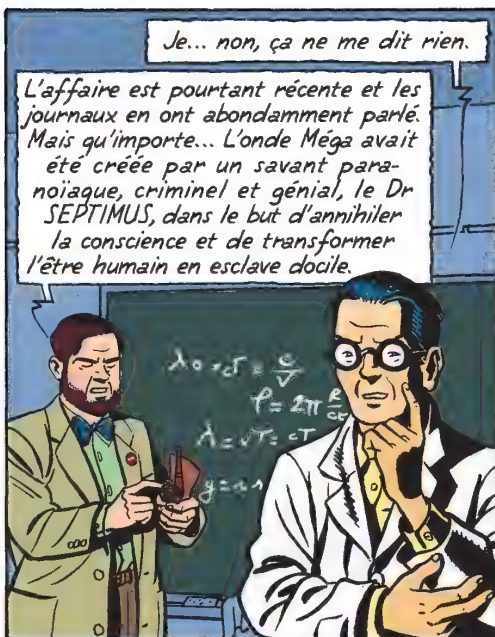


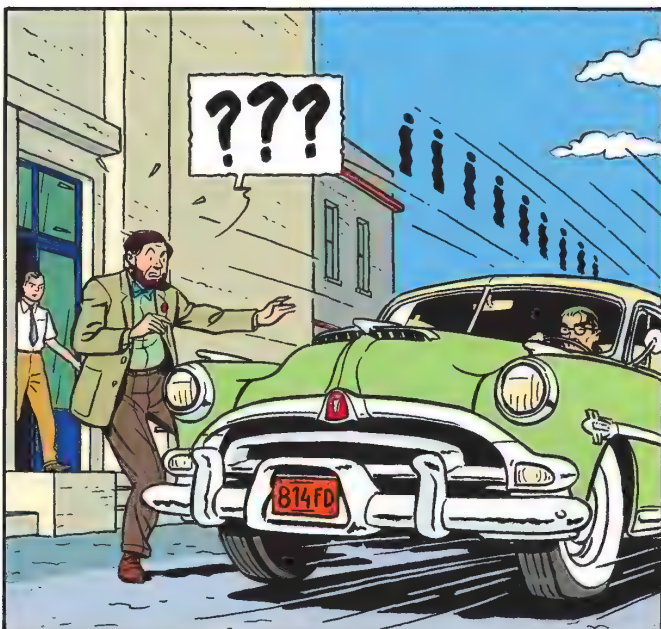
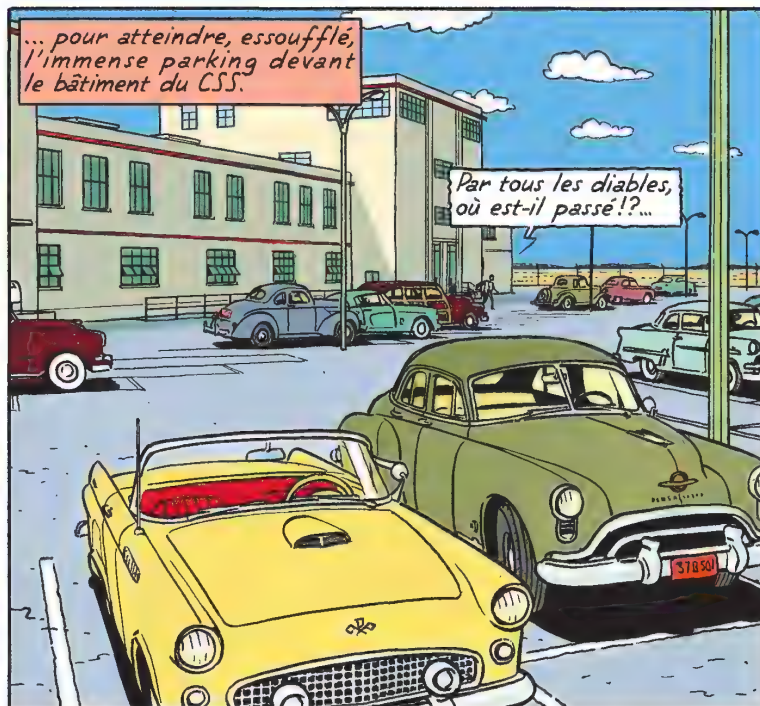
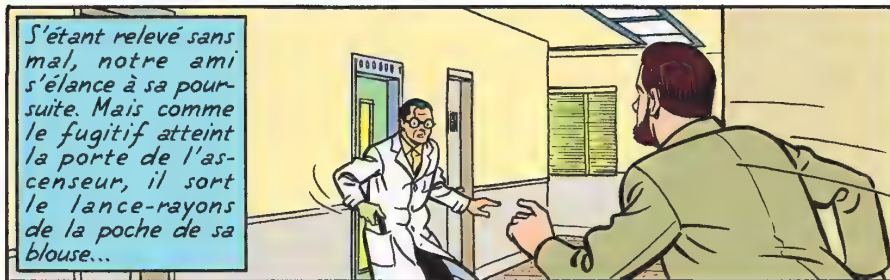
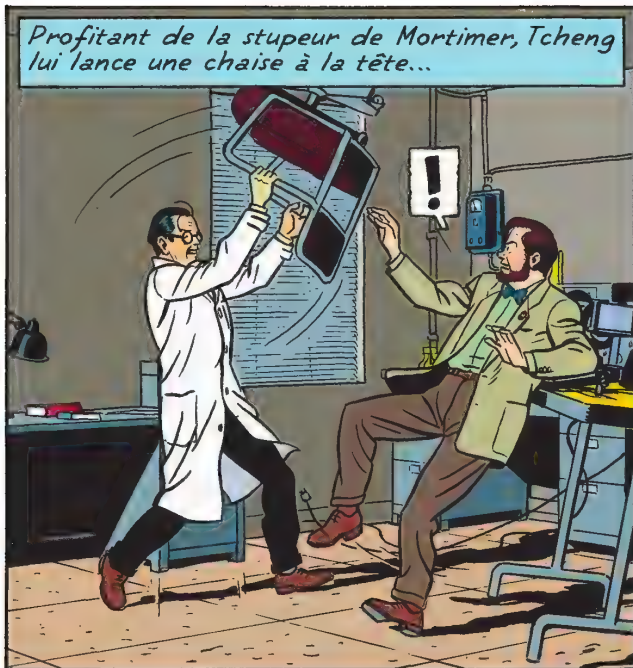
... tandis que Mortimer s'élance à sa poursuite.

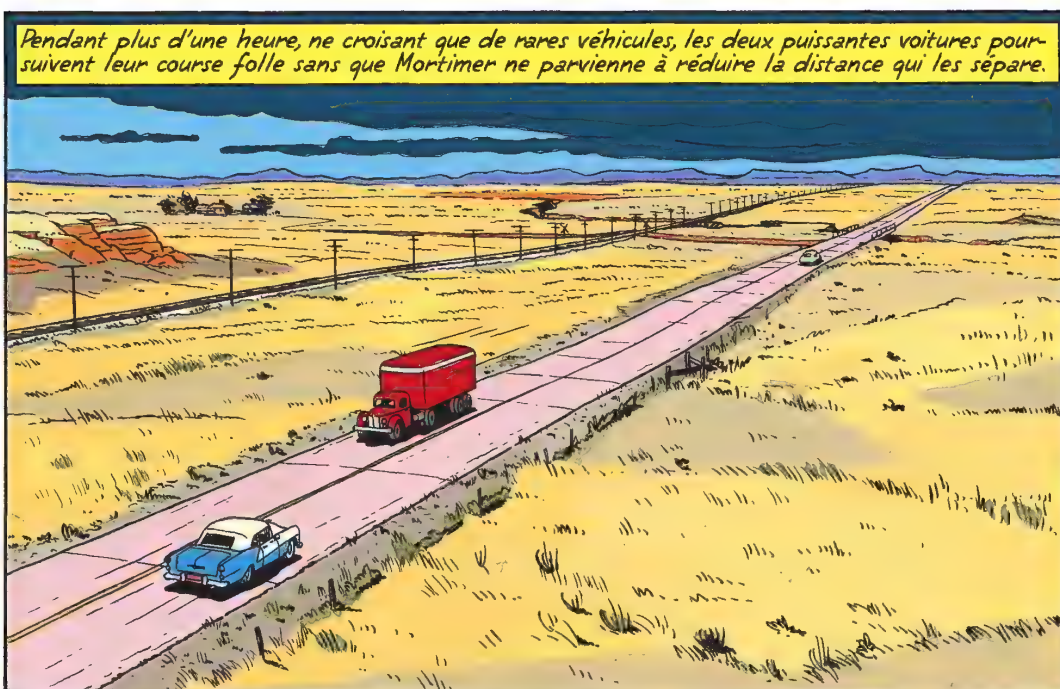
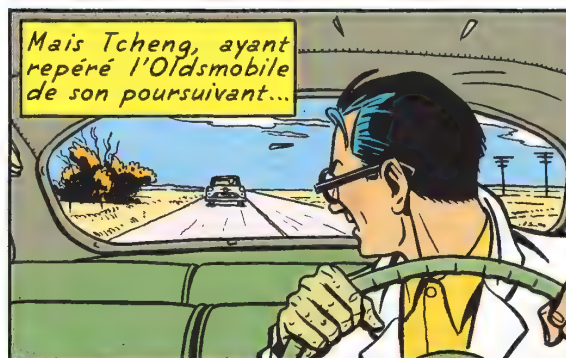
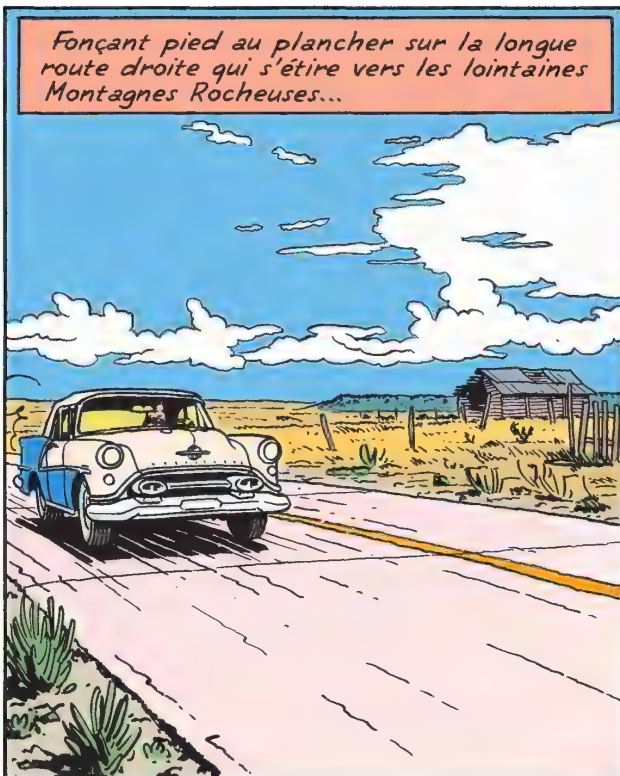




⁽¹⁾ Qui sera mise au point en 1958 par les Américains Gould, Townes et Schawlow et recevra le nom de LASER.

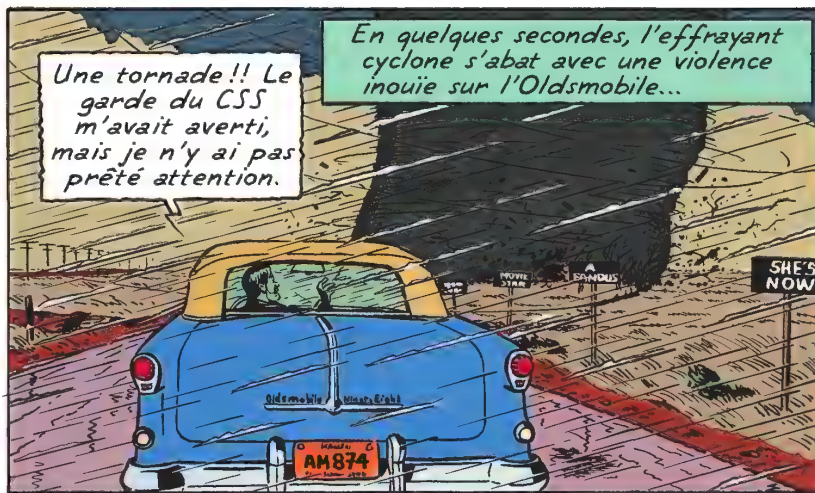






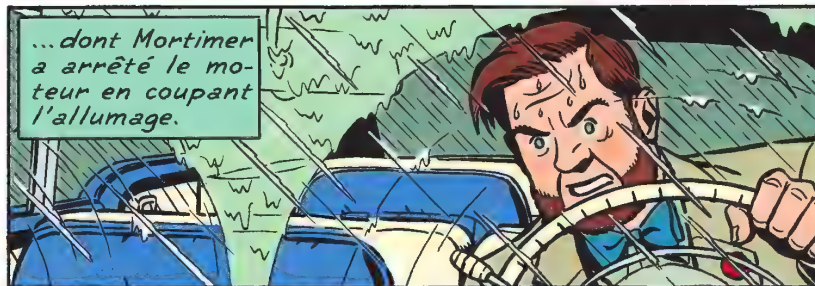


Tout l'horizon s'est brutalement obscurci tandis qu'un gigantesque tourbillon en forme d'entonnoir déchire le ciel à l'image d'un monstrueux fléau.



Une tornade!! Le garde du CSS m'avait averti, mais je n'y ai pas prêté attention.

En quelques secondes, l'effrayant cyclone s'abat avec une violence inouïe sur l'Oldsmobile...



...dont Mortimer a arrêté le moteur en coupant l'allumage.



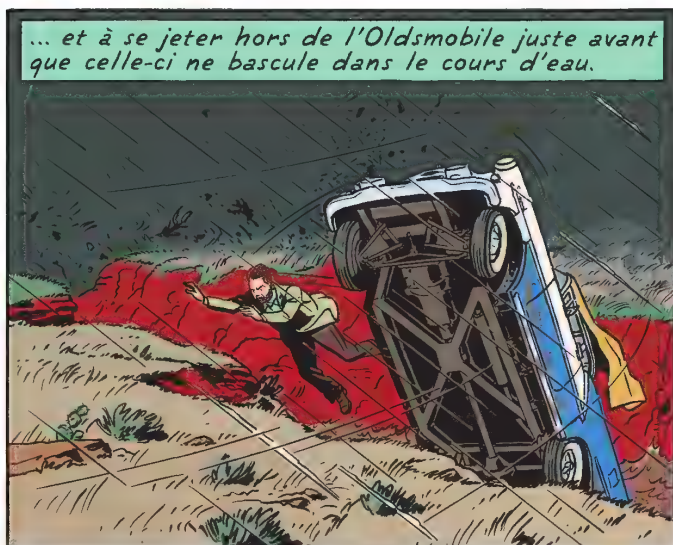
Soulevée comme un fêtu de paille par le terrible courant ascendant, la lourde cylindrée est irrésistiblement balayée hors de la route...



... jusqu'au talus surplombant un "arroyo" que le déluge de pluie a subitement transformé en un torrent furieux.



Dans un effort désespéré, notre ami parvient à entrouvrir sa portière...



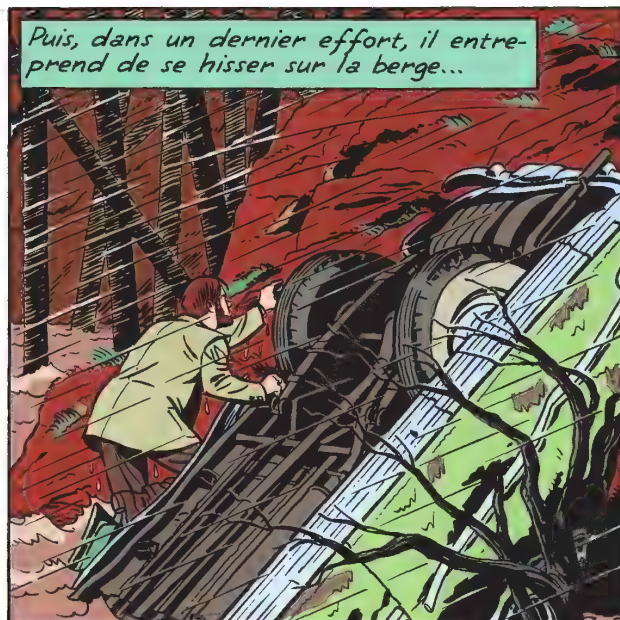
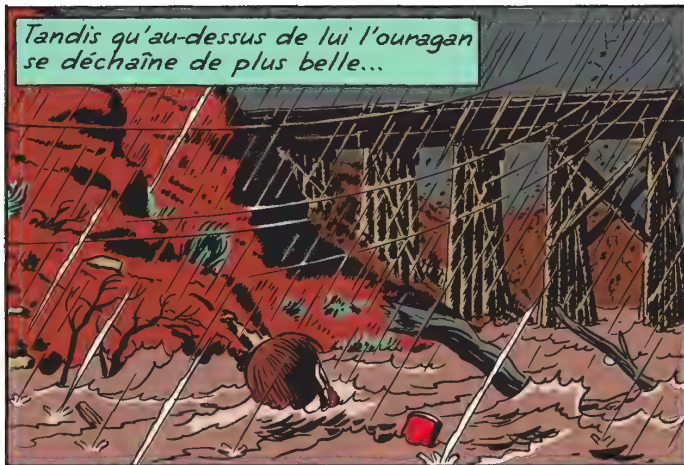
... et à se jeter hors de l'Oldsmobile juste avant que celle-ci ne bascule dans le cours d'eau.

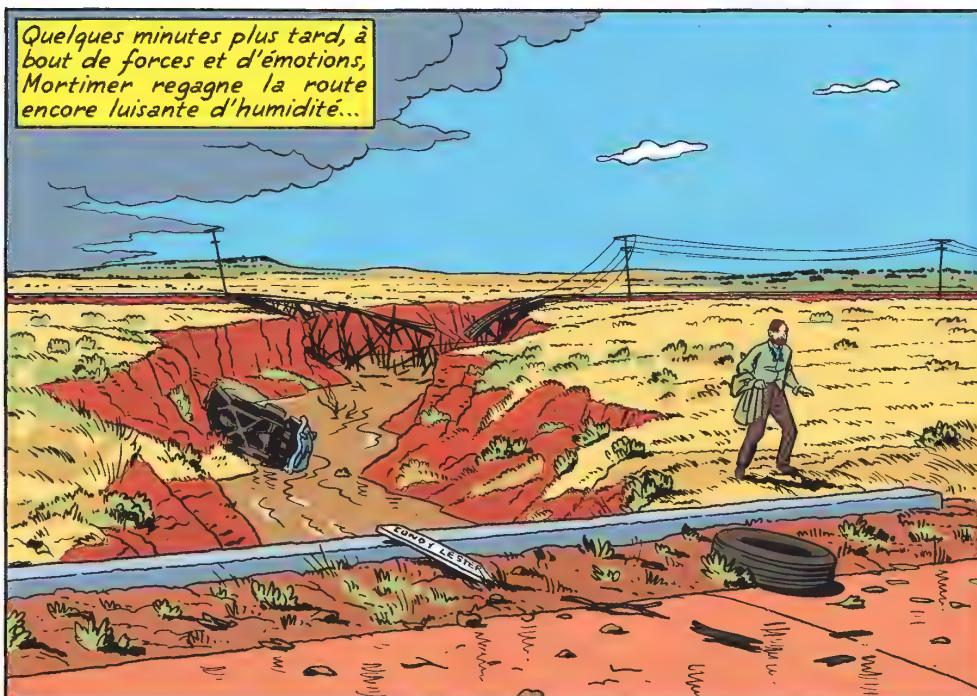


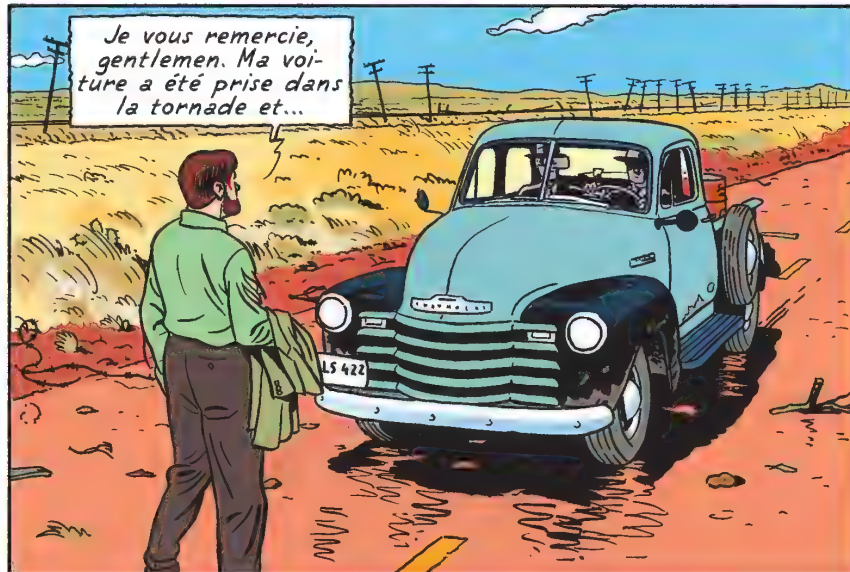
Les doigts crispés dans la terre caillouteuse, Mortimer s'efforce frénétiquement de résister à la bourrasque déchaînée...



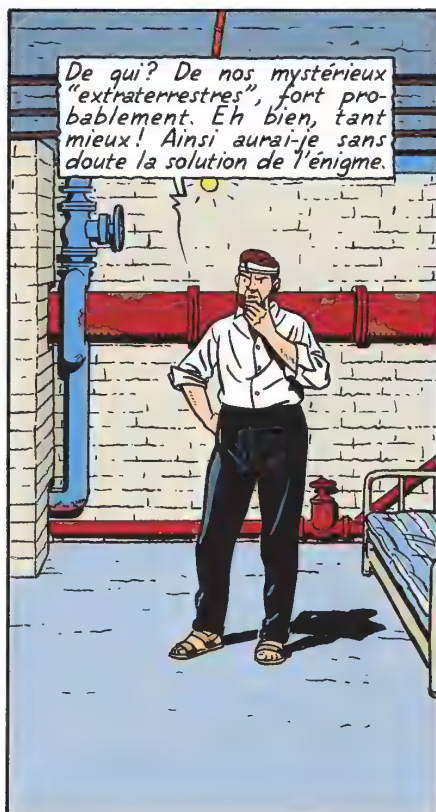
... mais celle-ci est trop forte pour lui et il est projeté à son tour dans le flot de pierreaille et de boue qui l'entraîne dans sa course mortelle.

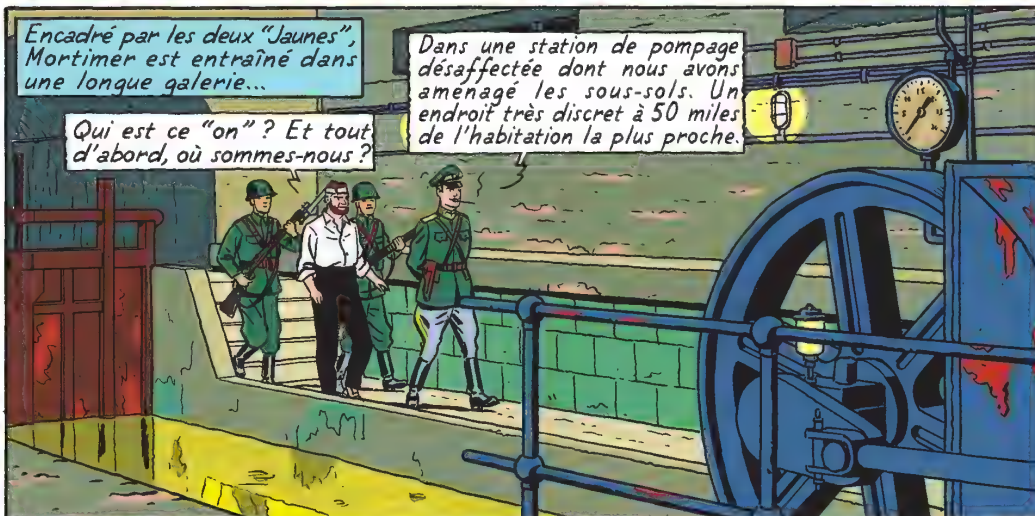






Quand il revient à lui après un temps dont il serait fort incapable d'évaluer la durée...







Ainsi, voilà donc le misérable qui causa la perte de mon premier empire⁽¹⁾.



Mais l'heure de la revanche va bientôt sonner et, cette fois, ces maudits Espadons ne pourront plus m'atteindre. Ni eux, ni aucune arme au monde, aussi puissante fût-elle.



Basam Damdu... l'empereur jaune... c'est impossible... c'est un cauchemar...



Étonné de me voir en vie, chien d'Anglais? Oui, Basam Damdu est de retour.



Bien vivant et très bientôt plus puissant que jamais. Et la Terre entière s'agenouillera devant son maître sous peine de voir ses peuples décadents périr dans un océan de feu, de larmes et de sang. Rien ni personne n'empêchera désormais le nouvel empire jaune de dominer la planète.



À cet instant, un étrange petit être chaussé d'énormes lunettes fumées, pénètre dans la pièce.

Pardonnez-moi, Sire, mais il est temps de vous préparer.



Très bien, Dr Z'ong, je vous suis. Messieurs, je vais rejoindre mon poste de commandement. Veillez à ce que tout soit prêt au moment prévu. Quant à vous, colonel...



... vous vous chargerez de la sécurité de l'opération. Inutile de vous rappeler qu'il y va de votre vie.

À vos ordres, Sire. Que dois-je faire du prisonnier?



Qu'il assiste à mon départ et qu'ensuite, il disparaisse de telle sorte que nul ne retrouve jamais son cadavre.

Sire, si je puis me permettre...



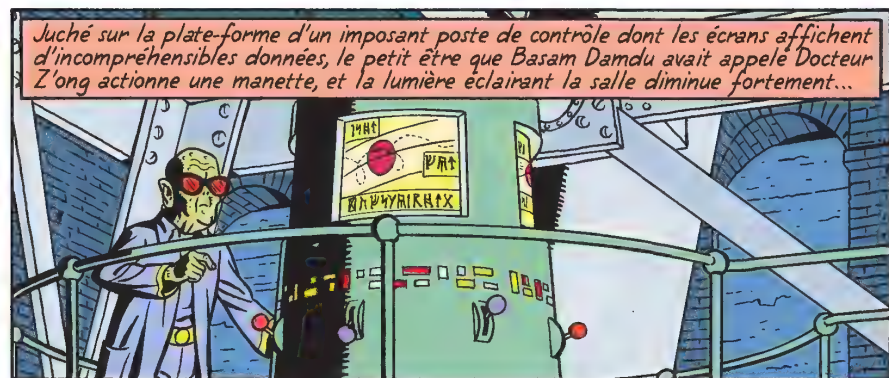
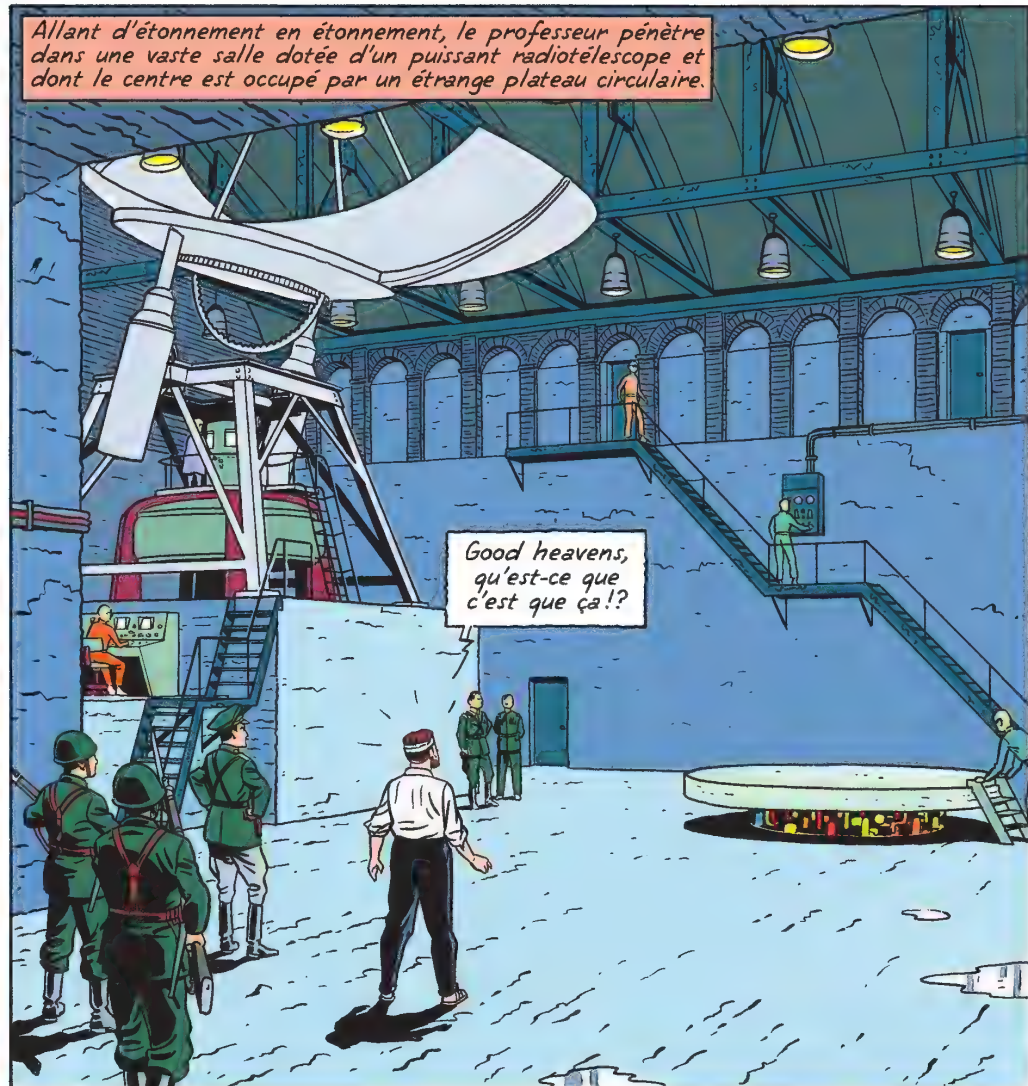
Il suffit, Dr Z'ong! Je suis le maître et vous obéissez! Ce maudit Anglais m'a causé un tort immense...

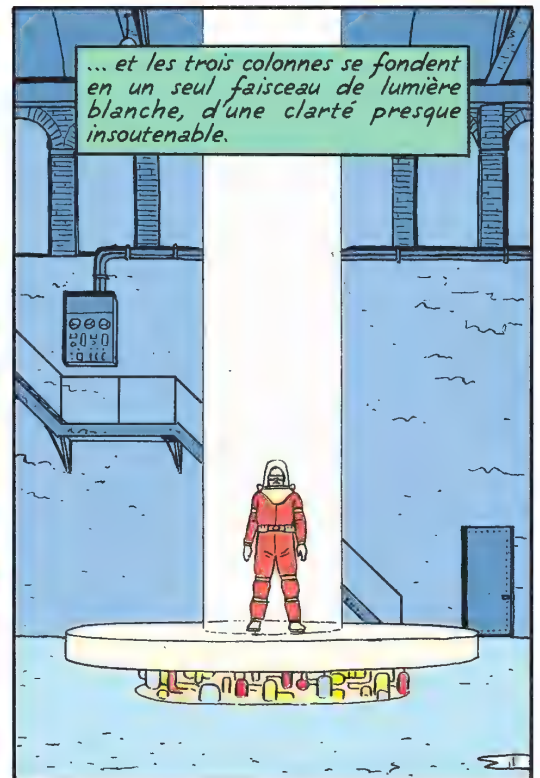
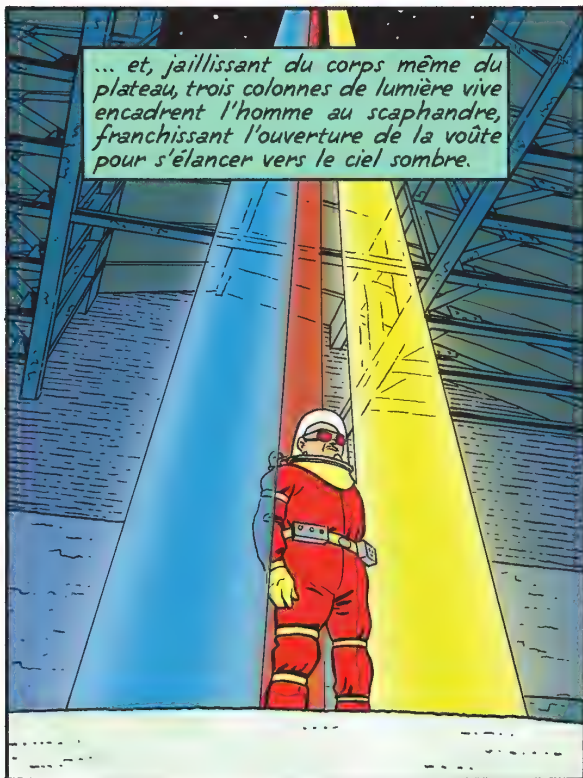
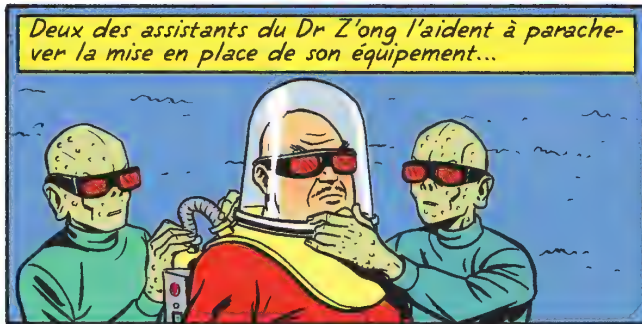
Le professeur Mortimer est l'un des plus grands physiciens de son siècle. Ses connaissances pourraient nous être fort utiles et...



Je ne veux pas qu'il voie le soleil se lever. J'ai dit!

⁽¹⁾Voir "Le Secret de l'Espadon"





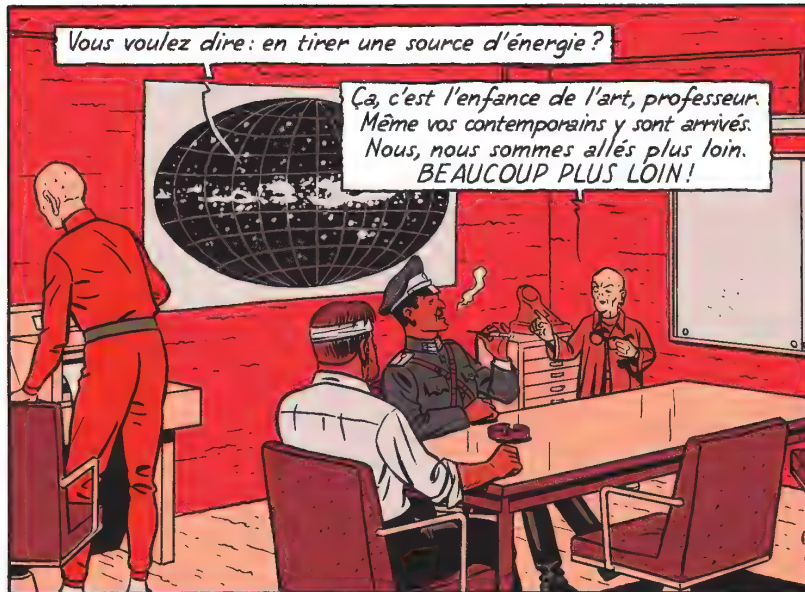


Quelques instants plus tard, notre ami et ses géoliers se retrouvent dans une petite pièce baignée d'une lumière orangée, écoutant les explications de l'étrange petit savant.





Maîtriser la lumière...



Vous voulez dire: en tirer une source d'énergie?

Ça, c'est l'enfance de l'art, professeur. Même vos contemporains y sont arrivés. Nous, nous sommes allés plus loin. BEAUCOUP PLUS LOIN!



Capter la lumière solaire, la stocker, en densifier les particules qui la composent et la rendre cohérente dans l'espace fut la première étape franchie par mes prédécesseurs. C'est alors que j'ai eu l'idée de consulter les archives oubliées d'un très ancien savant presque aussi génial que moi...



Cela vous rappelle-t-il quelque chose, cher confrère?

Bien sûr. C'est l'équation simplifiée de la relativité formulée par Albert Einstein en 1917. L'énergie produite par un corps en mouvement est égale à la masse de ce corps multipliée par le carré de la vitesse de la lumière.

$$E = m \cdot c^2$$



Parfait. L'objet de cette théorie était de démontrer qu'en augmentant **temporellement** la masse d'un corps en mouvement, on augmentait proportionnellement l'énergie déployée, la vitesse de la lumière restant constante. Simple confirmation, en fait, de la vieille thèse expansionniste de l'Univers.



Que pensez-vous à présent de cette formule modifiée ainsi, où x représente un facteur d'accélération de la vitesse des particules lumineuses.

Je ne comprends pas...

$$E = m \cdot c^2$$

$$m = \frac{E}{(x \cdot c)^2}$$

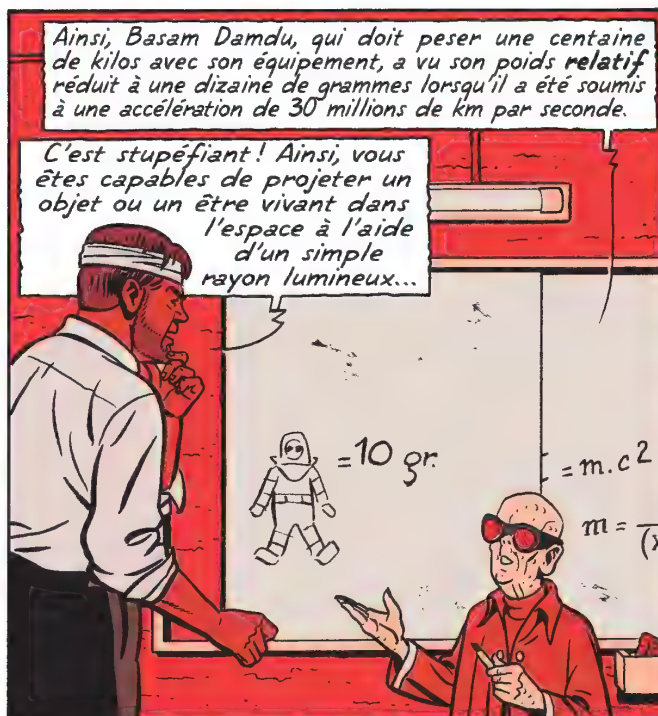


C'est pourtant simple. En **inversant** les données d'Einstein et en gardant l'énergie constante, il suffit d'**augmenter** la vitesse de la lumière pour **diminuer au carré** la masse du corps transporté.

Mais la vitesse de la lumière est une constante qui ne peut **PAS** être augmentée!



Au 20^e siècle, professeur, pas au 81^e. Nous sommes capables de multiplier cette vitesse par cent. Ce qui veut dire, en clair, qu'un corps soumis à cette vitesse sera réduit au 10000^e de son poids, donc aisément transportable par les particules densifiées de nos rayons lumineux.



Ainsi, Basam Damdu, qui doit peser une centaine de kilos avec son équipement, a vu son poids **relatif** réduit à une dizaine de grammes lorsqu'il a été soumis à une accélération de 30 millions de km par seconde.

C'est stupéfiant! Ainsi, vous êtes capables de projeter un objet ou un être vivant dans l'espace à l'aide d'un simple rayon lumineux...



= 10 gr.

$$= m \cdot c^2$$

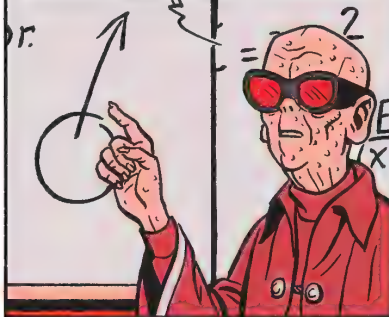
$$m = \frac{E}{(x \cdot c)^2}$$



Mais comment faites-vous pour le projeter **DANS LE TEMPS**??

En appliquant le principe du **ricochet**, tout simplement...

Vous savez comme moi que l'Univers est un continuum espace-temps à quatre dimensions. Lorsque vous échappez à la gravité terrestre, vous entrez dans un **temps relatif**, un temps différent du nôtre. Encore faut-il que l'endroit où vous vous trouvez soit suffisamment éloigné pour que l'écart de temps relatif soit conséquent. Et il faut également que vous l'atteigniez presque **instantanément**.

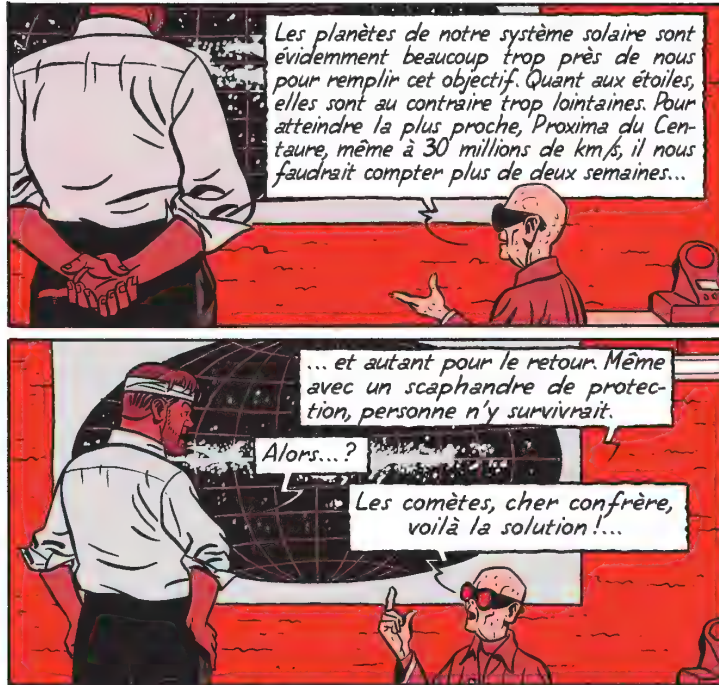


Les planètes de notre système solaire sont évidemment beaucoup trop près de nous pour remplir cet objectif. Quant aux étoiles, elles sont au contraire trop lointaines. Pour atteindre la plus proche, Proxima du Centaure, même à 30 millions de km/s, il nous faudrait compter plus de deux semaines...

... et autant pour le retour. Même avec un scaphandre de protection, personne n'y survivrait.

Alors... ?

Les comètes, cher confrère, voilà la solution !...



"... Ces masses de gaz solidifié qui tournent par milliers dans le Cosmos et qui ont la courtoisie d'avoir une périodicité fixe d'apparition aisément calculable, allant de quelques mois à plus de 200 ans. Nous les avons bien entendu toutes identifiées."

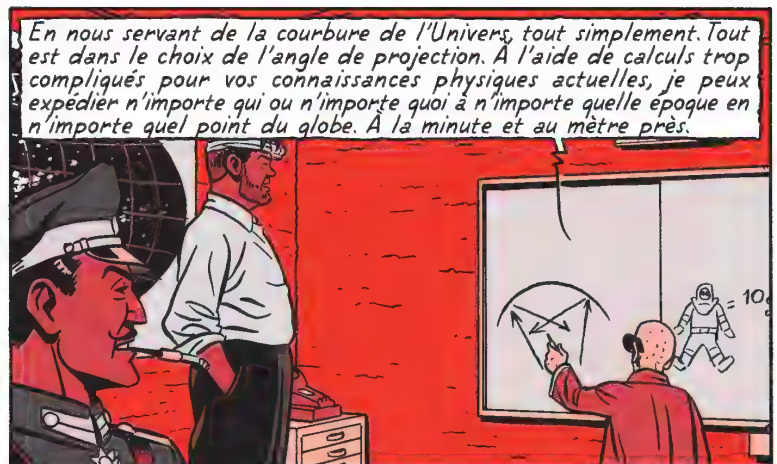


Selon que nous voulons aller plus ou moins loin dans le temps, nous faisons ricocher notre rayon porteur sur une comète plus ou moins lointaine. Le "voyage", dans le pire des cas, ne dure qu'une dizaine de minutes.

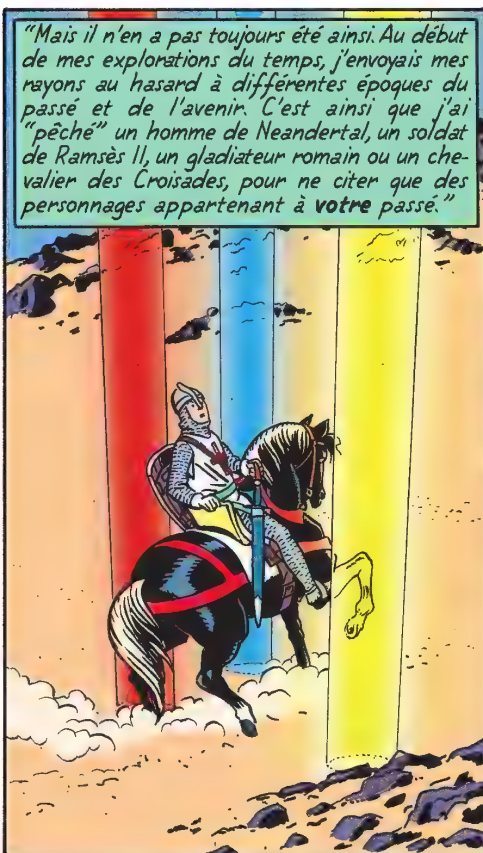
C'est extraordinaire. Mais comment faites-vous pour choisir entre le passé et le futur ?



En nous servant de la courbure de l'Univers, tout simplement. Tout est dans le choix de l'angle de projection. À l'aide de calculs trop compliqués pour vos connaissances physiques actuelles, je peux expédier n'importe qui ou n'importe quoi à n'importe quelle époque en n'importe quel point du globe. À la minute et au mètre près.



"Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Au début de mes explorations du temps, j'envoyais mes rayons au hasard à différentes époques du passé et de l'avenir. C'est ainsi que j'ai "pêché" un homme de Neandertal, un soldat de Ramsès II, un gladiateur romain ou un chevalier des Croisades, pour ne citer que des personnages appartenant à votre passé."



Bien entendu, la plupart de ces individus, sans protection thermique ou respiratoire, étaient morts en arrivant, gelés ou asphyxiés. Mais certains d'entre eux, plus résistants, étaient encore en vie. Comme ce fut le cas pour votre ancêtre, le major Macquarrie.

Je comprends, à présent. Mais comment ce pauvre Macquarrie a-t-il réussi à vous échapper et à revenir au 20^e siècle ?



"Je vous avoue n'en avoir pas la moindre idée. Mais c'était un homme intelligent et il est resté plusieurs années chez nous, suffisamment pour comprendre le principe de nos déplacements dans le temps. Heureusement pour nous, il n'a pas survécu à son voyage de retour."

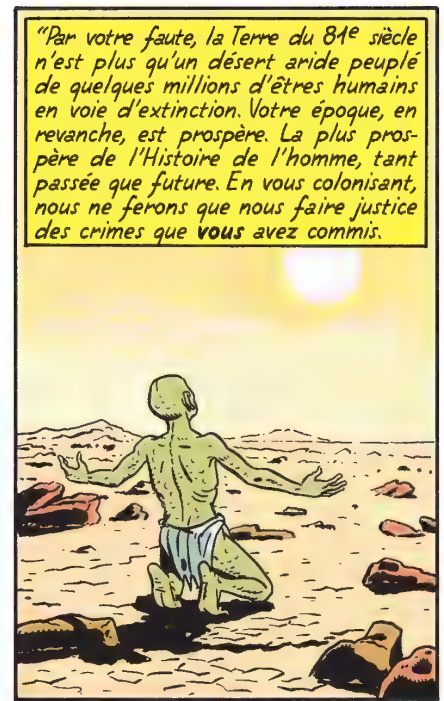




Pourquoi "heureusement", Dr Z'ong? Pourquoi nous considérez-vous comme vos ennemis? Pourquoi ce secret, ces uniformes? Que préparez-vous avec ce tyran sanguinaire de Basam Damdu? Vous voulez envahir la Terre, c'est ça? Notre Terre?



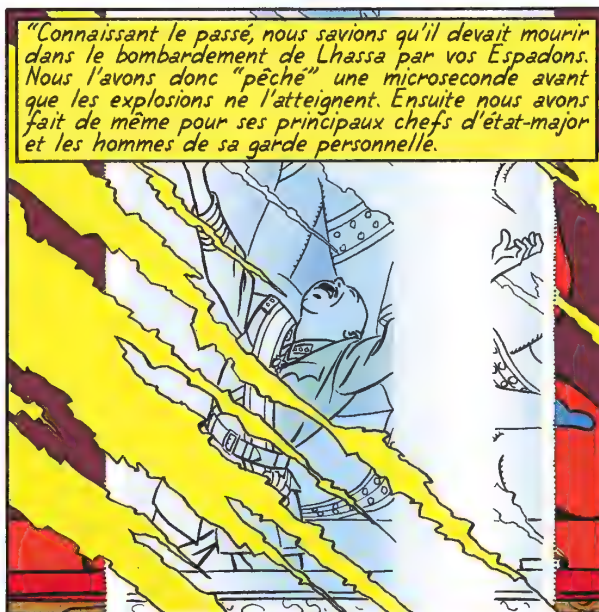
Exactement, professeur Mortimer. Car vous ne nous avez pas laissé le choix. Vous, les savants des 20^e et 21^e siècles, qui avez permis aux fous qui vous dirigent de pratiquer la guerre d'extermination, chimique et nucléaire, à outrance.



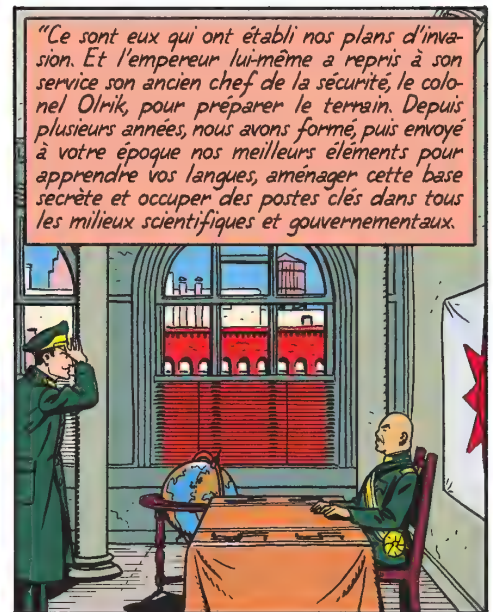
"Par votre faute, la Terre du 81^e siècle n'est plus qu'un désert aride peuplé de quelques millions d'êtres humains en voie d'extinction. Votre époque, en revanche, est prospère. La plus prospère de l'Histoire de l'homme, tant passée que future. En vous colonisant, nous ne ferons que nous faire justice des crimes que vous avez commis.



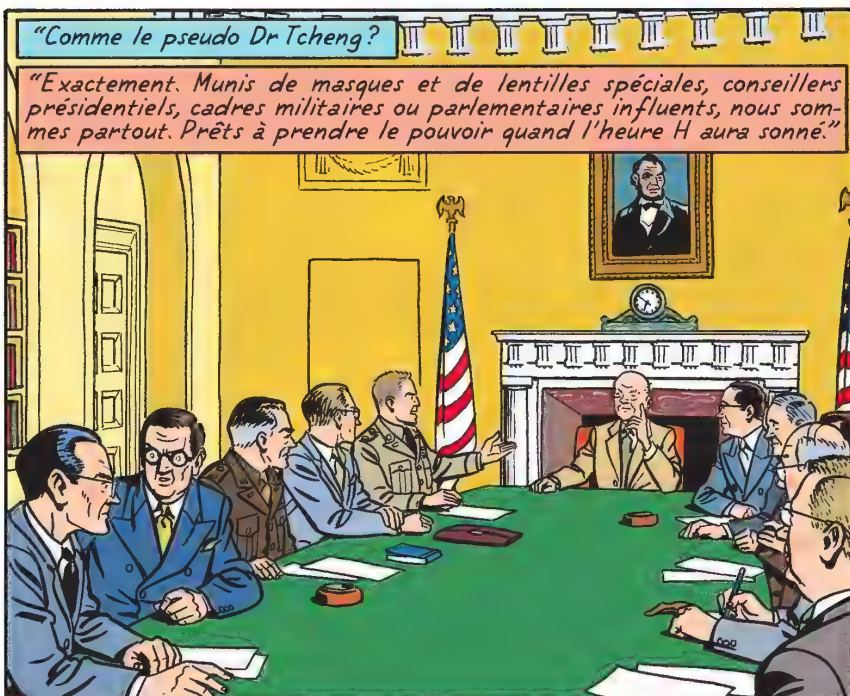
"Mais il nous fallait un leader, un chef de guerre capable de régner sur une planète entière. De tous les grands conquérants de l'Histoire, Alexandre le Grand, Attila, Napoléon, Hitler, le seul à y être presque parvenu était Basam Damdu, l'empereur jaune qui faillit dominer le monde en 1946.



"Connaissant le passé, nous savions qu'il devait mourir dans le bombardement de Lhassa par vos Espadons. Nous l'avons donc "pêché" une microseconde avant que les explosions ne l'atteignent. Ensuite nous avons fait de même pour ses principaux chefs d'état-major et les hommes de sa garde personnelle.

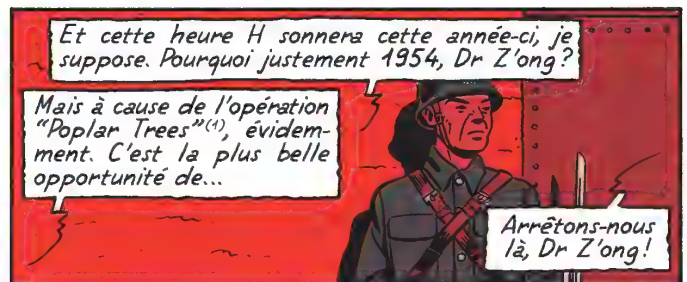


"Ce sont eux qui ont établi nos plans d'invasion. Et l'empereur lui-même a repris à son service son ancien chef de la sécurité, le colonel Olrik, pour préparer le terrain. Depuis plusieurs années, nous avons formé, puis envoyé à votre époque nos meilleurs éléments pour apprendre vos langues, aménager cette base secrète et occuper des postes clés dans tous les milieux scientifiques et gouvernementaux.



"Comme le pseudo Dr Tcheng?"

"Exactement. Munis de masques et de lentilles spéciales, conseillers présidentiels, cadres militaires ou parlementaires influents, nous sommes partout. Prêts à prendre le pouvoir quand l'heure H aura sonné."



Et cette heure H sonnera cette année-ci, je suppose. Pourquoi justement 1954, Dr Z'ong?

Mais à cause de l'opération "Poplar Trees"⁽¹⁾, évidemment. C'est la plus belle opportunité de...

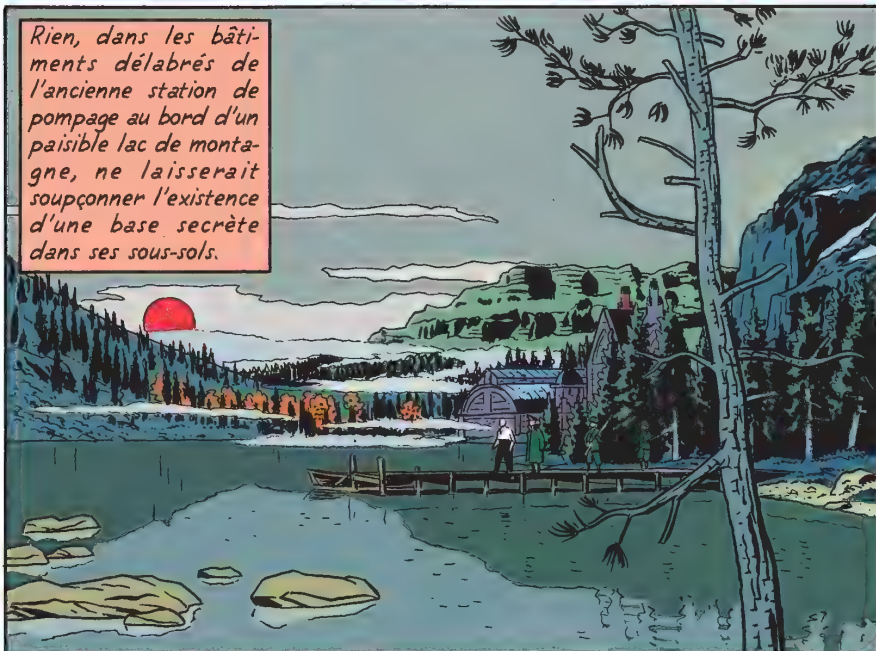
Arrêtons-nous là, Dr Z'ong!



Vous en avez assez dit. Le jour va se lever, et il est temps pour le professeur Mortimer de se préparer pour son dernier voyage.

Moins d'un quart d'heure plus tard, Olrik et Mortimer, ce dernier sous la menace des deux gardes armés, émergent à l'air libre dans la pâleur de l'aube naissante.

Rien, dans les bâtiments délabrés de l'ancienne station de pompage au bord d'un paisible lac de montagne, ne laisserait soupçonner l'existence d'une base secrète dans ses sous-sols.



L'heure est venue de la dernière cigarette, professeur.

J'aurais préféré une bonne pipe, mais faute de grives...



C'est drôle...

Vous trouvez ? Personnellement, je ne me sens pas le cœur à rire.

Ce qui est drôle, c'est qu'après avoir si souvent souhaité votre mort, j'ai l'impression que vous allez me manquer. Enfin... les ordres sont les ordres.



Écoutez, Olrik... Ma vie importe peu, mais je fais appel à votre conscience d'homme civilisé. J'ignore comment ce despote psychopathe compte s'y prendre avec ses nouveaux alliés, mais au nom de l'humanité, je vous conjure d'empêcher la monstruosité qui se prépare.



Vous plaisantez, mon cher. Avec ou sans moi, Basam Damdu réussira son entreprise. Et par nature, je préfère être dans le camp des vainqueurs. Vous connaissez ma devise : chacun pour soi.



Vous êtes bien toujours resté la même méprisable canaille, "colonel"...



Moi, je ne vous regretterai pas !



Les deux "Jaunes" se sont précipités, s'efforçant de maîtriser Mortimer qui se débat comme un beau diable.

Par l'enfer, Mortimer ! Je pensais vous expédier sans souffrance d'une balle en plein cœur avant de jeter votre corps au fond du lac, mais pour me payer de ce coup de poing, vous connaîtrez les affres de la noyade, tant pis pour vous. Embarquez-le, vous autres !



OW !



Quand notre ami revient à lui, la barque qui l'emène a atteint le milieu du lac.



Il constate, impuissant, que ses mains sont solidement liées derrière son dos et que ses jambes garrottées sont attachées à une lourde gueuse de fonte.



Sur le ponton, Olrik suit du regard les derniers instants de son vieil adversaire sans qu'aucune trace d'émotion ne vienne altérer les traits de son visage de forban.



Sur un signe du colonel, les deux "Jaunes" empoignent en ricanant Mortimer, incapable de se débattre...



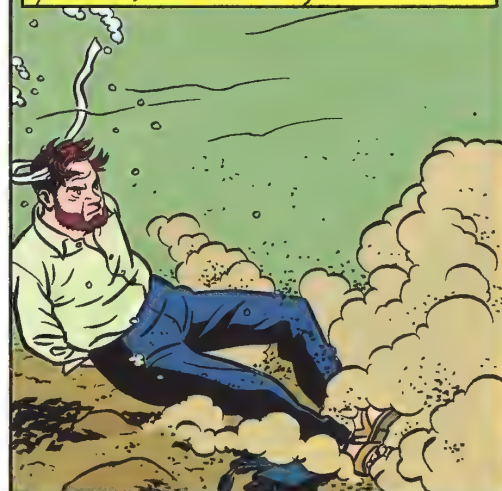
et sans que leur victime daigne pousser le moindre gémissement, ils la jettent à l'eau.



Rapidement entraîné par la masse de fonte, notre ami dit mentalement adieu à sa chère Écosse, à son ami Blake, à tous ceux qu'il ne reverra plus.



Quand il touche le fond du lac, les tympans prêts à éclater, il sait que plus rien ne pourra le sauver. Dans quelques secondes, son instinct lui commandera d'inspirer, l'eau noiera ses poumons, et ce sera la fin.



Mais tandis qu'il recommande son âme à Dieu, son regard trouble distingue vaguement une étrange créature s'approchant de lui. Serait-ce un génie des eaux douces venu l'accueillir dans quelque mystérieux univers aquatique ?



La tête en feu, dans l'impossibilité de comprendre ce qui lui arrive, Mortimer sent confusément qu'on lui glisse l'embout d'un respirateur dans la bouche. De l'air ! Il aspire de l'air ! Il aspire la vie !



Pendant ce temps, une deuxième créature sous-marine le débarrasse de ses liens à l'aide d'un couteau de plongée.



Puis toutes deux l'entraînent dans les sombres profondeurs du lac.





Guidant toujours Mortimer, les deux plongeurs franchissent une ouverture naturelle dans la paroi rocheuse bordant le lac.



Et quelques instants plus tard, ils aident le rescapé à prendre pied dans une petite grotte.



Encore sous le choc de la terrible expérience qu'il vient de traverser, notre ami met plusieurs minutes à recouvrer ses esprits. Puis, enfin, il retrouve l'usage de la parole.



Vous m'avez sauvé la vie, mais... qui diable êtes-vous ?



On va vous expliquer tout ça, professeur. Avez-vous la force de marcher ? Il n'y en a que pour quelques minutes.



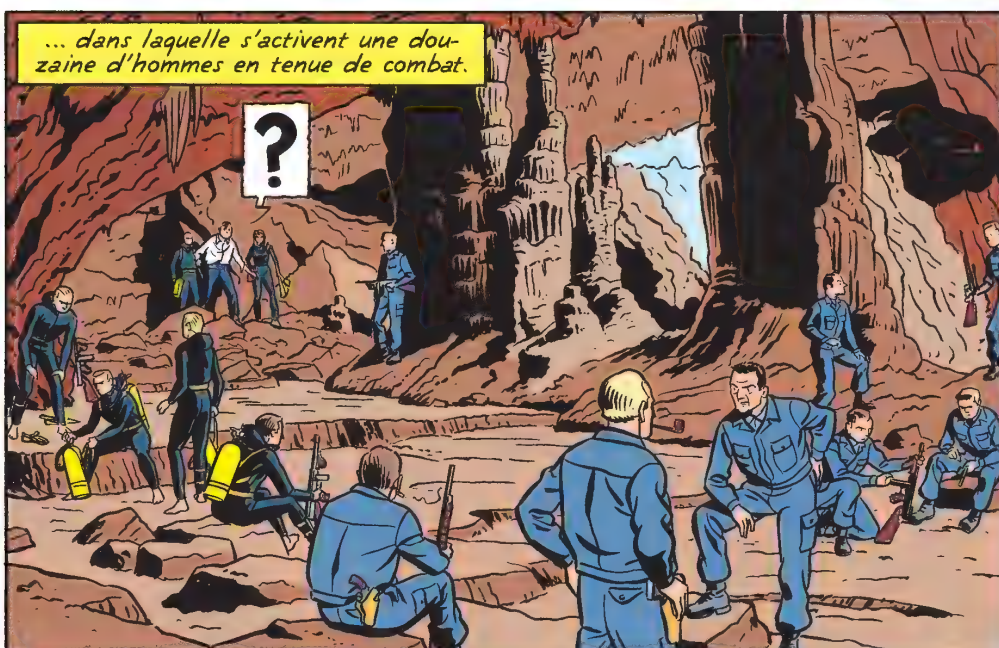
Les jambes encore un peu tremblantes, Mortimer suit ses deux sauveurs...



... dans une étroite galerie naturelle en pente légère...



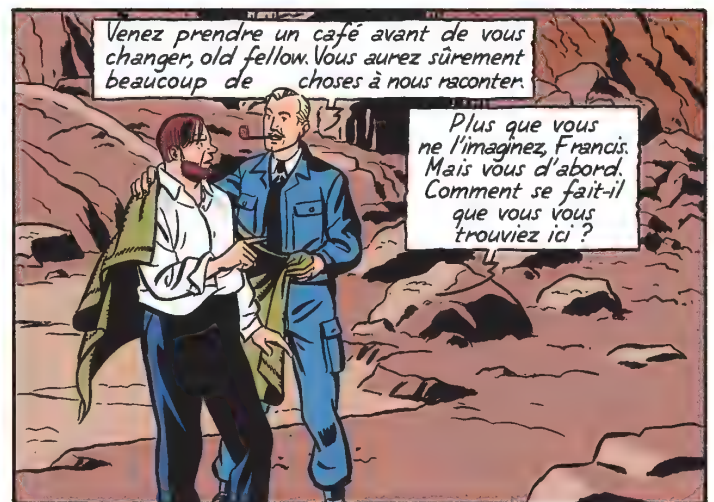
... qui finit par déboucher sur une autre grotte, beaucoup plus grande...



... dans laquelle s'activent une douzaine d'hommes en tenue de combat.



Hello, Philip ! Il semblerait que vous reveniez de loin, old chap !



Une heure plus tard, ayant endossé des vêtements secs, Mortimer achève de raconter son incroyable aventure à Blake et aux agents du FBI complètement fascinés.



En moins de quarante-cinq minutes, tandis qu'une chute de neige précoce enveloppe doucement les abords du lac, les trois équipes du service "action" ont pris position conformément aux instructions de leur chef.



Calloway a rejoint le groupe posté à l'est de la station...

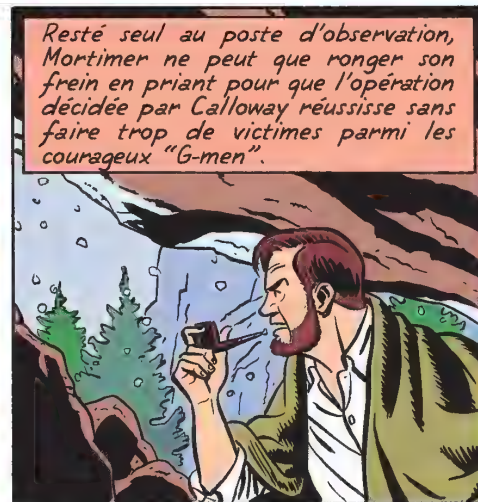
... tandis que Jessie Wingo et ses plongeurs se préparent au combat...



... et qu'un artificier de l'équipe de Blake met en place des charges explosives à l'endroit indiqué.



Resté seul au poste d'observation, Mortimer ne peut que ronger son frein en priant pour que l'opération décidée par Calloway réussisse sans faire trop de victimes parmi les courageux "G-men".



Rien ne bouge à la surface de la station, aucun signe d'activité n'est perceptible, on n'y voit même pas l'ombre d'une sentinelle.



C'est prêt, capitaine.

Bien. Allons nous mettre à l'abri, il reste six minutes.



Chaque chef de groupe garde les yeux rivés sur sa montre.



Ces hommes rompus aux combats les plus difficiles savent combien les minutes précédant une attaque peuvent être longues...



... interminables...



GO !



Soudain libérés de leur angoissante attente, les hommes de Blake se précipitent par la brèche ainsi ouverte...



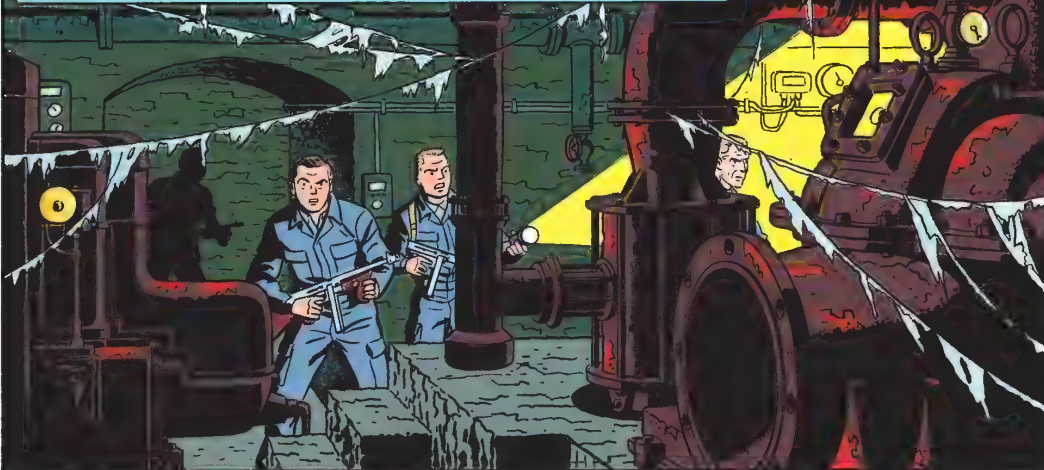
... tandis que les plongeurs foncent vers leur objectif...



... et que le groupe de Calloway s'élance à l'attaque.



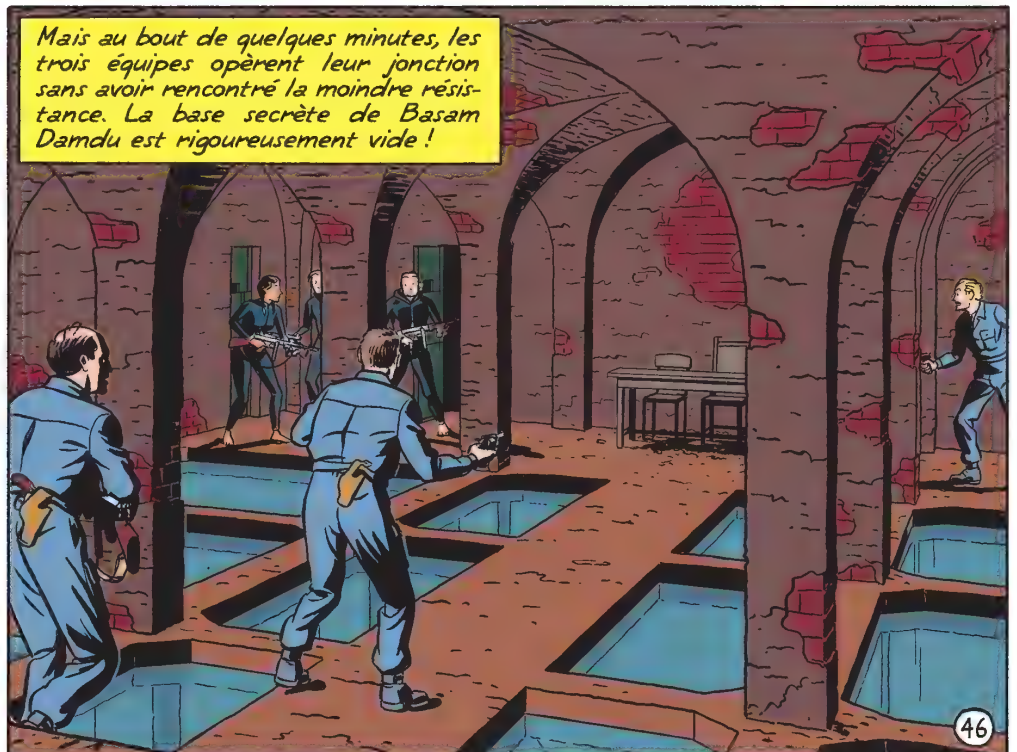
Alors qu'ils progressent avec prudence au cœur de l'ancienne station de pompage étrangement silencieuse...

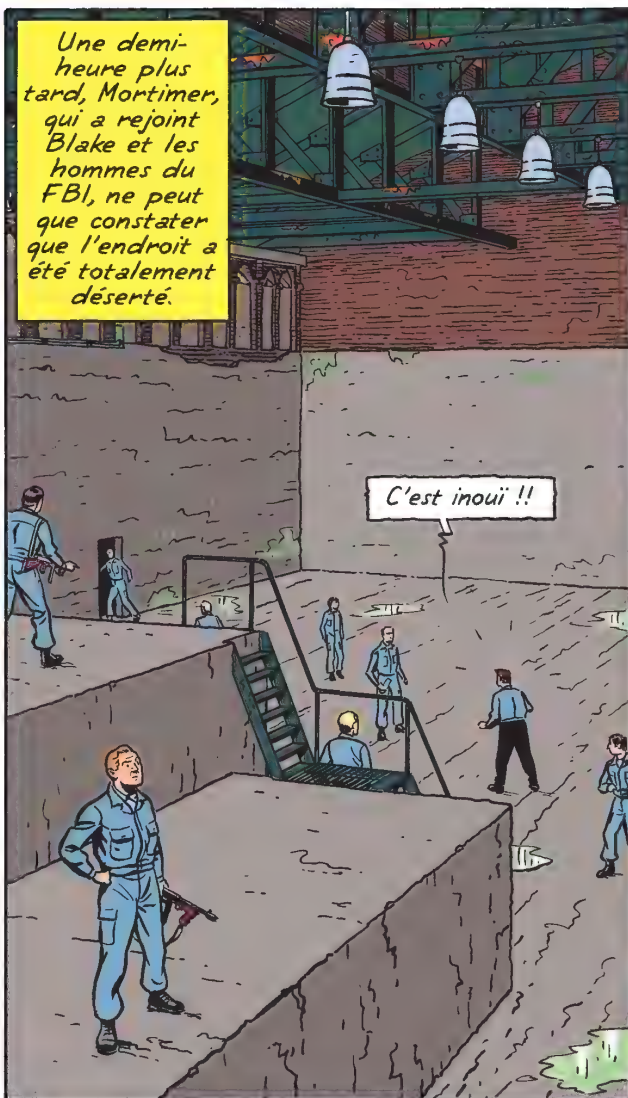


... les G-men se sentent saisis malgré eux par la crainte insidieuse d'une invisible menace.



Mais au bout de quelques minutes, les trois équipes opèrent leur jonction sans avoir rencontré la moindre résistance. La base secrète de Basam Damdu est rigoureusement vide !





Une demi-heure plus tard, Mortimer, qui a rejoint Blake et les hommes du FBI, ne peut que constater que l'endroit a été totalement déserté.

C'est inouï !!



Il y avait ici un puissant télescope, une sorte de grand plateau circulaire faisant office de projecteur, un pupitre de commande... Comment ont-ils pu déménager tout cela en quelques heures sans que vous vous en aperceviez !?

Si vous n'avez pas rêvé, l'explication est simple, professeur. Venez par ici...



Ce pan de mur dissimulait l'entrée d'un tunnel assez large pour laisser passer un gros camion. J'ai envoyé deux de mes hommes voir où il aboutit.

??



Fox one, Fox one, ici Fox seven... vous m'entendez ?



Et, de l'autre côté de la montagne...

Je vous écoute, Fox seven.

Le tunnel fait quatre miles de long, et aboutit de l'autre côté de la colline. Son entrée était dissimulée sous des filets de camouflage. Et il y a de nombreuses traces de pneus.



Bien reçu, Fox seven. Vous pouvez revenir. Termine.

Voilà donc comment ils ont pu aménager cette base souterraine sans attirer l'attention dans ce lieu désert. Et comment ils ont pu l'évacuer aussi rapidement.



Cette évacuation précipitée ne peut signifier que deux choses. Ou bien Olrik et ses sbires nous ont repérés. Ou bien...

?



Ou bien ?



Ou bien ils n'avaient plus de raison de rester ici. Ce qui signifierait que l'opération "Poplar Trees", quelle qu'elle puisse être, est imminente !!

Dès le lendemain, un "conseil de guerre" sous la direction de Blake se tient au siège de la SUFOS dans les bâtiments du CSS. Le Dr Kaufman, rappelé d'urgence, assiste à la réunion accompagné d'un officier supérieur de l'USAF.



Roi jaune... 8061... danger... lumière... plutonien... H... peupliers... temple 1954. Le roi jaune est évidemment Basam Damdu et 8061 l'année d'où viendront nos envahisseurs. La signification de "danger" et de "lumière" est évidente.



En revanche, la deuxième partie du message reste plus mystérieuse.

Nous savons que "Poplar Trees", les peupliers, est le nom de code de leur opération. Quant à "H", sans doute s'agit-il de l'heure H mentionnée par le Dr Z'ong. Cette expression n'existait pas au 18^e siècle et Macquarrie a dû la transcrire sans comprendre.



Restent "plutonien" et "temple 1954". Pourquoi "plutonien", alors que nous savons que ces individus ne viennent pas de la planète Pluton mais du futur de la terre elle-même ?

C'est ce que nous devons découvrir, ma chère. Et nous devons le découvrir rapidement.



J'ai fait inventorier par le FBI la liste de tous les temples recensés aux États-Unis. Vous savez que notre pays compte de nombreuses religions et une multitude de sectes qui ont chacune leur église, leur temple ou leur sanctuaire.



Nous n'avons trouvé aucune secte "plutonienne" ni aucun temple appelé "Les Peupliers". Par contre il y a quelques patelins appelés Poplar Bluff, Poplar Falls, etc. Et des dizaines de maisons de retraite "Les Peupliers".

J'ai peut-être une explication à propos de ce temple, gentlemen...



Mortimer nous a dit que le Dr Z'ong se servait du noyau dur des comètes pour faire ricocher ses rayons temporels. Or, il existe une comète appelée Tempel, du nom de l'astronome qui l'a découverte au 14^e siècle. Vous noterez qu'en anglais, "Tempel" et "temple" se prononcent de la même manière.



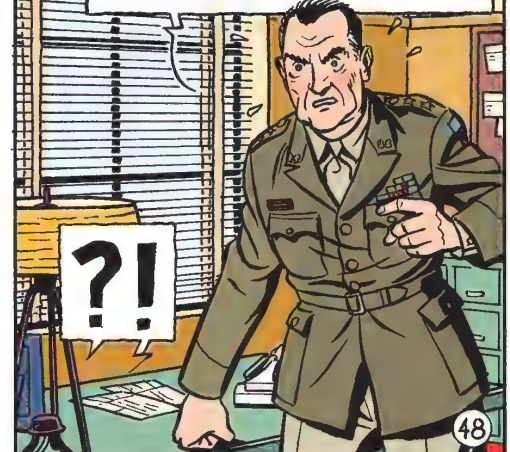
Voilà... La comète de Tempel a une période de 5,982 ans. Son prochain passage, visible au-dessus du Mexique et du sud des États-Unis, est prévu pour le 17 octobre 1954, entre 5 h et 8 h du matin.

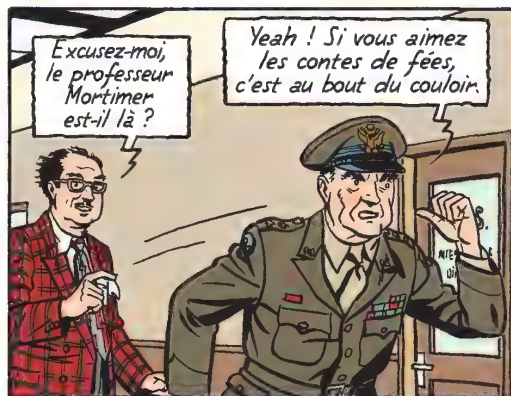
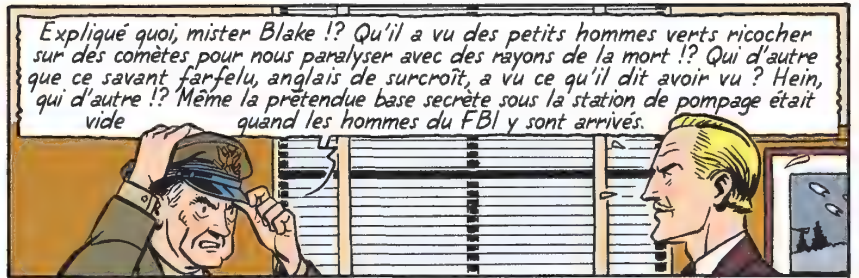
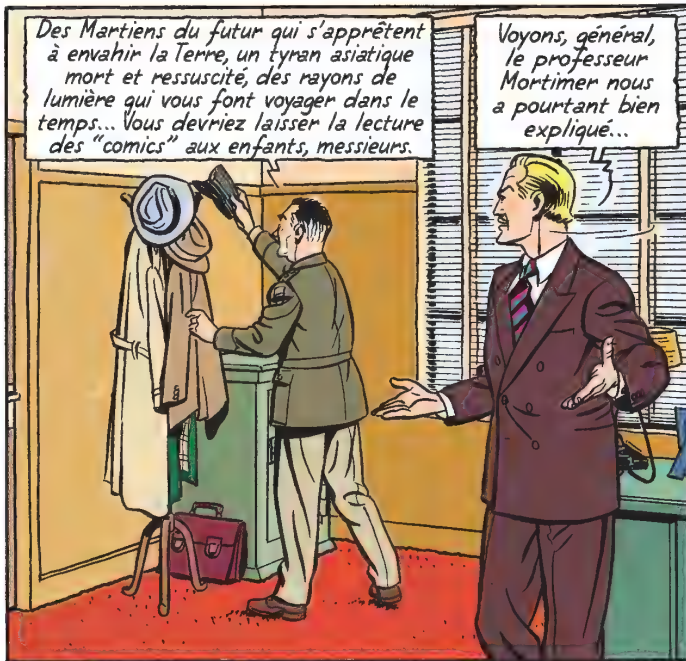
C'est-à-dire dans moins de deux jours.

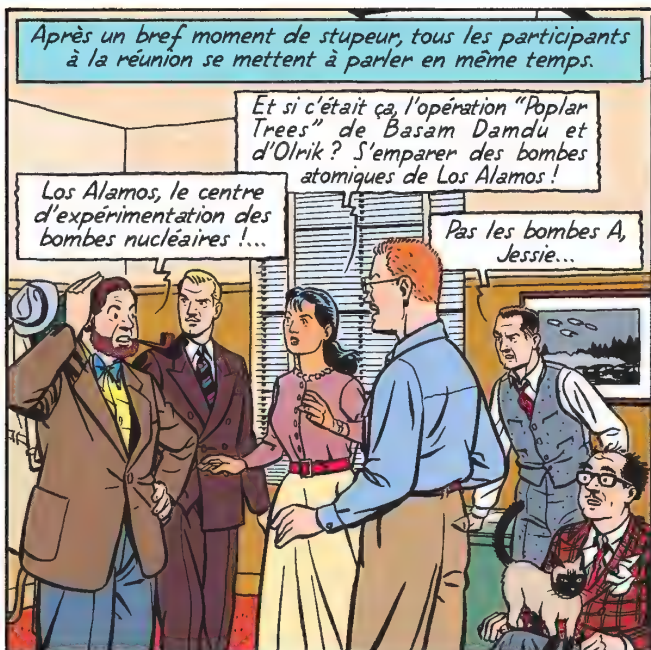


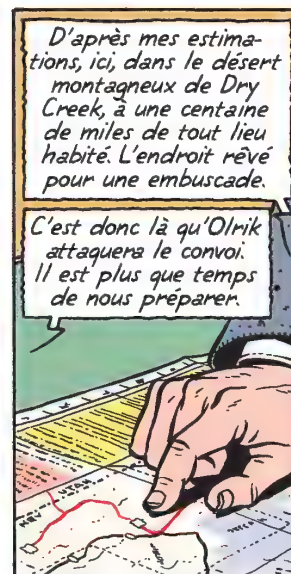
Il ne s'agit que d'une hypothèse, bien entendu.

Hypothèse, mon œil ! Si vous voulez mon avis, tout ce que je viens d'entendre dans cette pièce n'est qu'un tissu d'âneries.

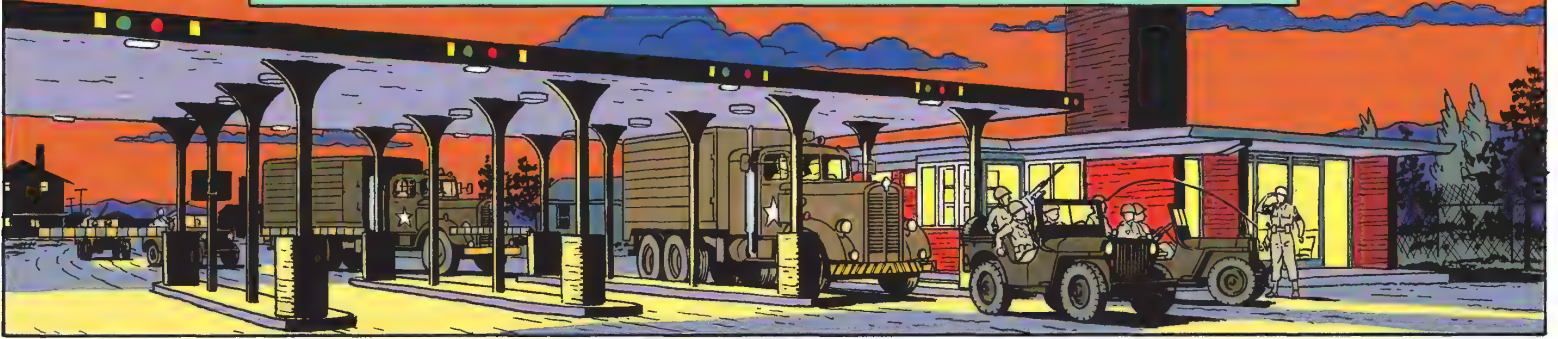






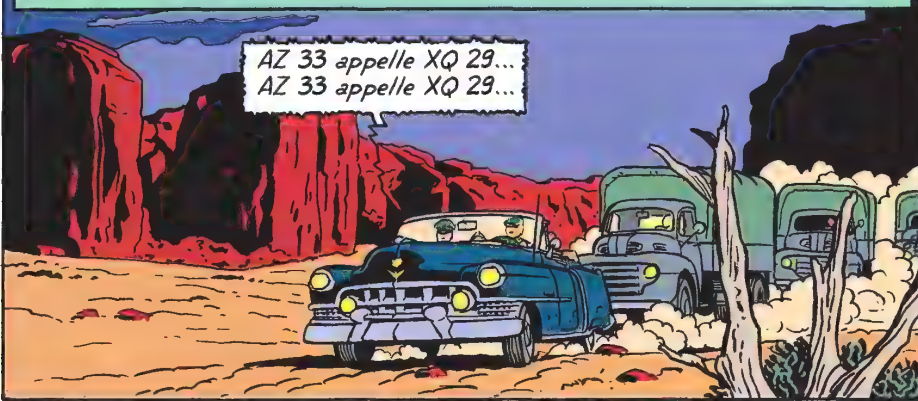


Mais nos amis ne se sont pas trompés. Le samedi 16 octobre, tandis que le convoi transportant les bombes H quitte le centre de recherches nucléaires de Los Alamos à l'heure prévue...



... un autre convoi, à l'écart de toute voie de communication, progresse lentement dans le relief accidenté du désert de Dry Creek.

AZ 33 appelle XQ 29...
AZ 33 appelle XQ 29...



Ici XQ 29. Je vous écoute, AZ 33.



Nos amis sont partis à l'heure. Je répète : nos amis sont partis à l'heure. Comme attendu, ils seront seize pour le petit-déjeuner.

Bien reçu, AZ 33.
Gagnez votre point d'évacuation, nous nous chargeons du reste.

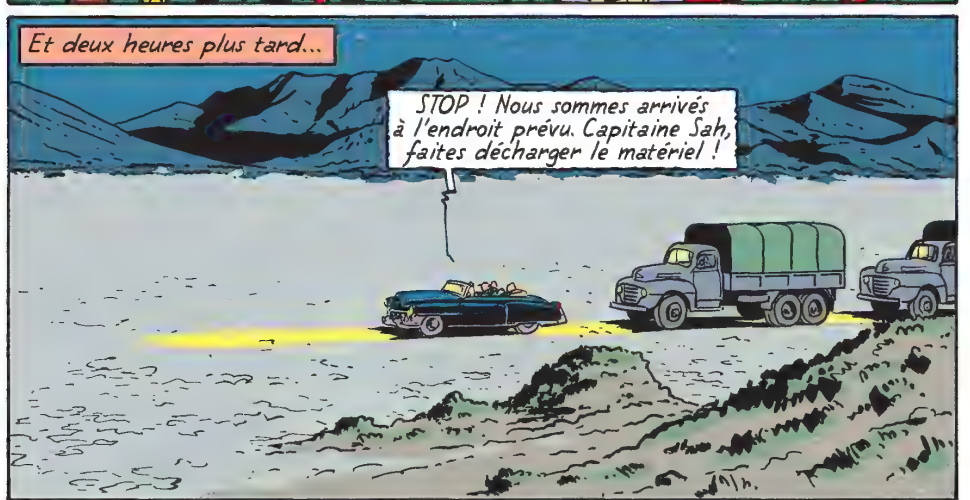


Messieurs, l'affaire est dans le sac !



Et deux heures plus tard...

STOP ! Nous sommes arrivés à l'endroit prévu. Capitaine Sah, faites décharger le matériel !



Cependant qu'à une vingtaine de miles plus à l'ouest...

Ils se sont arrêtés !





Ce radar terrestre à longue portée est une petite merveille, miss Wingo.

Le FBI est doté du meilleur équipement de pointe, professeur.

Si seulement l'Intelligence Service pouvait en dire autant. Vous pouvez calculer leurs coordonnées ?



Ils sont là, à un ou deux miles près.

L'endroit est bien choisi. La petite route que doit emprunter le convoi passe à proximité. Contactez Calloway sur la longueur d'onde protégée et donnez-lui ces coordonnées, il sait ce qu'il a à faire.



Quant à nous, nous allons rendre une petite visite à votre Dr Z'ong. Mais nous devons faire les derniers miles à pied. Le bruit des moteurs s'entend de loin dans le désert.

Bah, rien de tel qu'un peu d'exercice pour se maintenir en forme, mon cher.



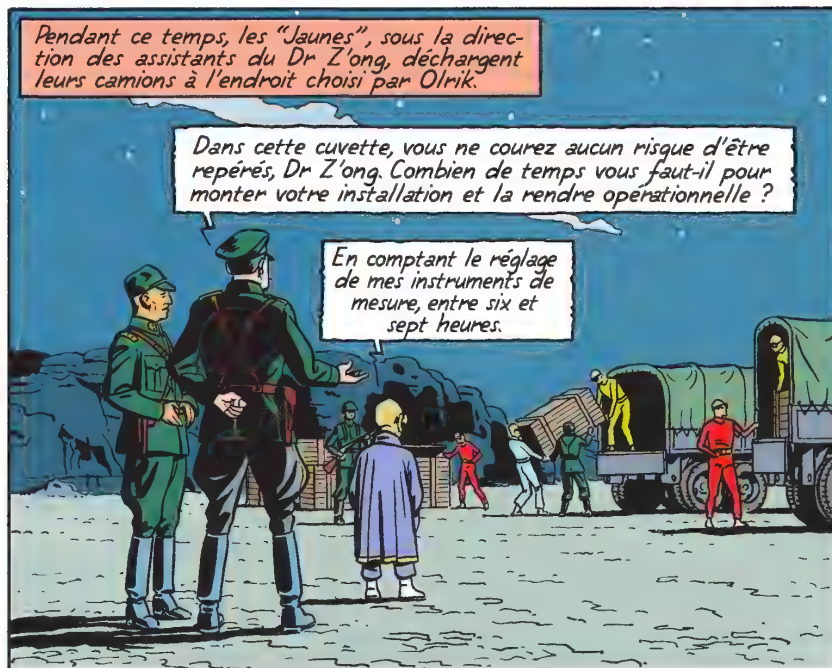
Bien entendu, messieurs, vous resterez dans ce véhicule.

Il n'en est pas question ! Je veux voir l'installation dont nous a parlé Mortimer avant que vous ne la détruisiez. C'est pour cela que je vous ai accompagnés.

Quant à moi, capitaine Blake, je vous signale que j'ai fait mon service dans les "marines".



À votre guise. Mais "marines" ou pas, je vous prierais de vous tenir à l'écart des combats s'il devait y en avoir. Et sur ce, en route !



Pendant ce temps, les "Jaunes", sous la direction des assistants du Dr Z'ong, déchargent leurs camions à l'endroit choisi par Olrik.

Dans cette cuvette, vous ne courez aucun risque d'être repérés, Dr Z'ong. Combien de temps vous faut-il pour monter votre installation et la rendre opérationnelle ?

En comptant le réglage de mes instruments de mesure, entre six et sept heures.



Je vous conseille vivement d'être prêt à temps, docteur. Vous connaissez comme moi l'enjeu de notre partie.

Permettez-moi de vous rappeler, colonel, que c'est grâce à moi que cette partie peut se jouer.



Capitaine Sah, disposez des sentinelles autour de la zone et mettez le reste de vos hommes au repos dès qu'ils auront terminé le déchargement. Nous laisserons les véhicules ici et devrons être en position en surplomb.

À vos ordres, colonel !



D'après mes calculs, le convoi arrivera à notre hauteur vers 6 heures. Notre attaque doit être foudroyante et je ne veux pas de survivants. Est-ce bien clair ?

Très clair, colonel !



Ah, capitaine, je me sens revivre. Cette opération me rappelle le bon vieux temps.

À moi aussi, colonel. J'ai hâte d'en découdre avec ces maudits "yankees" !!

Dimanche 17 octobre, 5 h du matin.
Conformément aux instructions d'Ollrik,
les hommes du capitaine Sah prennent
position au lieu choisi pour l'embuscade...



... sans se douter qu'ils sont obser-
vés par Calloway et ses "G-men"
du service "action".

Blake avait vu juste : ces saquins
veulent s'emparer des bombes.

On passe à
l'attaque, chef ?



Non, attendons l'arrivée du convoi.
Un coup de main de
ces braves militaires ne
sera pas de trop.



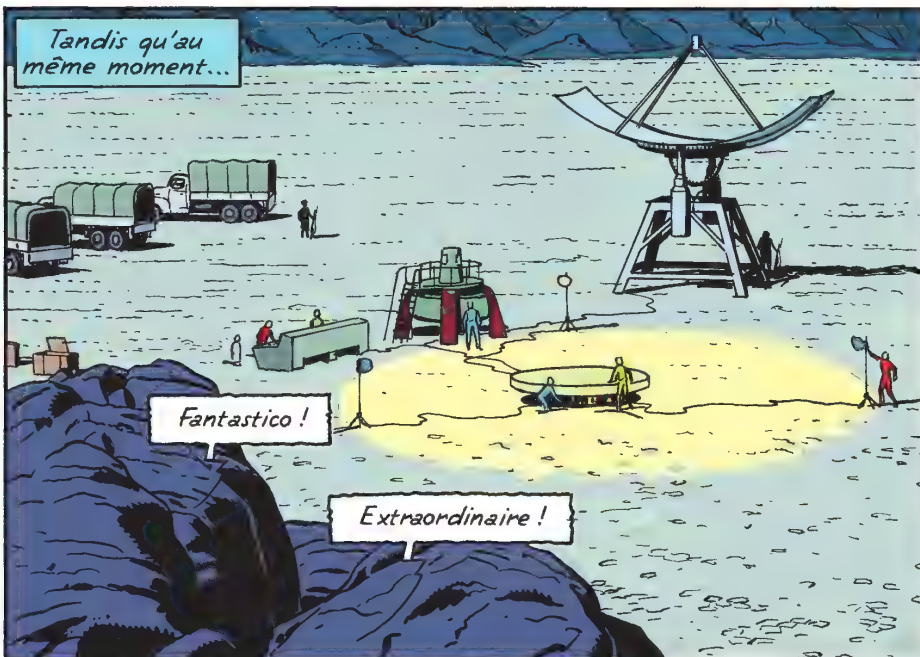
Pendant ce temps, 30 miles plus au sud, le
lieutenant commandant l'escorte du convoi
contacte sa base conformément à la procé-
dure de contrôle.

Zoulou bleu appelle Zoulou
rouge... Nous passons sur
le Hoover Dam et allons
entrer dans le Dry Creek
Desert. Rien à signaler.

Bien reçu, Zoulou bleu.
Prochain appel à 6 h.
Bonne route !



Tandis qu'au
même moment...



Fantastico !

Extraordinaire !

C'est cette espèce
de plateau circulaire qui émet le
rayon temporel ?

Oui. Il renferme vraisemblable-
ment un accélérateur de par-
ticules qui multiplie la vitesse
de la lumière émise.



Mais d'où
provient
l'énergie ?
Je ne vois
pas de
générateur.

De la lumière elle-même. Si j'ai bien
compris, ils parviennent à capter la
lumière solaire et à la stocker en la
concentrant, disposant ainsi d'une
énorme réserve énergétique.



C'est inouï ! Quel dommage d'être obligés
de détruire cette magnifique installation !
Quelle perte pour la science !

Si nous ne la détruisons pas, notre
intervention ne servirait à rien
puisque les hommes du futur pour-
raient indéfiniment recommencer
la même opération. N'oubliez pas
que nos adversaires ont l'avantage
sur nous de jouer avec le temps.

Parlez moins fort,
messieurs...



... je vous rappelle
qu'il y a des
sentinelles.



Comment opérons-nous, capitaine ?



Nous attendons.

Calloway nous donnera le signal
aux alentours de 6 h. Dès que
nous entendrons les coups de
feu du côté de la route, ce
sera à nous de jouer.



À présent, mettez les casques que le professeur Mortimer vous a donnés et enfilez vos lunettes.

Vous pensez que ces casques de moto vont nous protéger des rayons verts de nos amis extra-terrestres?

Il est l'heure d'appeler la base, mon lieutenant.

Vous avez raison, sergent. Allô, Zoulou rouge, ici...

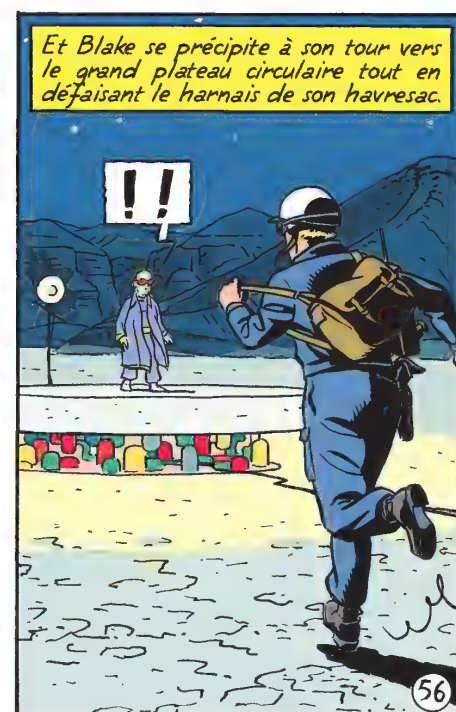
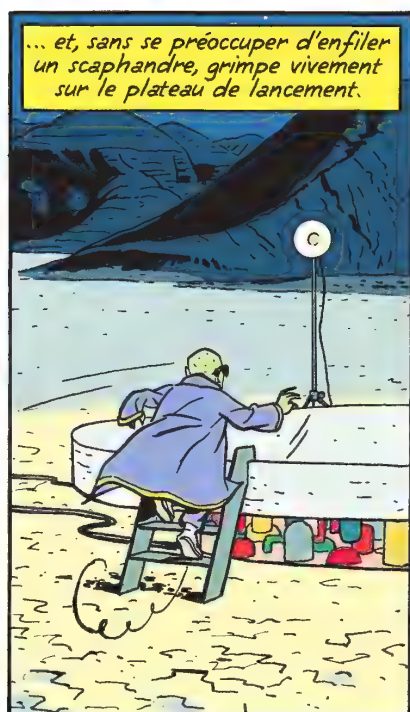
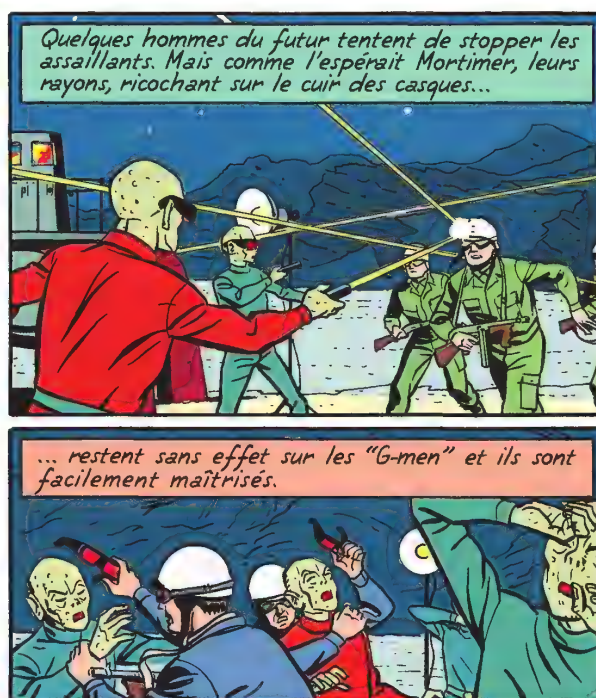
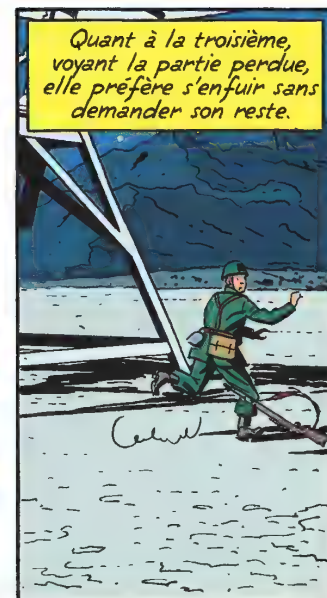
Au même moment,
le capitaine Sah
s'apprête à
donner le signal
de l'attaque...

PAN PAN

**Damned, mon lieutenant !
On nous attaque !**

**Ce n'est pas sur nous que l'on
tire, sergent. STOP ! ÉTEIGNEZ
VOS PHARES ! TOUT LE MONDE
EN POSITION DE COMBAT !**

TAC TAC TAC







Le souhait de Blake semble s'être réalisé puisque, en surplomb de la route, les quelques "Jaunes" survivants se rendent sans plus de résistance aux hommes du service "action"...



... qui opèrent leur jonction avec les "G's" du convoi.

Ne tirez pas, nous sommes du FBI.

??



Que s'est-il passé? Qui sont ces individus?

C'est une longue histoire, lieutenant. Mais avant de vous la raconter, j'ai un appel à faire. Allo, Blake?



Ici, nous sommes maîtres de la situation. Et si j'en juge par l'explosion que nous avons entendue, vous avez également réussi. Pas de pertes?

Aucune, heureusement. Vous tenez Olrik?



Autant chercher une aiguille dans une botte de foin. Nous ferions mieux d'attendre l'aube.

À ce moment-là, ce bandit sera loin.



Hélas, non. Mais il ne peut pas être bien loin. J'ai envoyé quelques hommes à sa recherche.

Faites attention, John. Cette canaille est plus dangereuse qu'un cobra.



Séparons-nous, nous aurons plus de chances de le débusquer. Toi, va par là. Moi, je prends par ici.

OK!



À peine les deux "G-men" se sont-ils séparés qu'Olrik, plus silencieux qu'un chat, se glisse subrepticement derrière le plus proche d'entre eux...



... et l'assomme brutalement d'un coup de crosse. L'homme s'effondre sans un cri.



Quelques minutes plus tard, ayant revêtu la tenue de sa victime, le colonel se glisse sans se faire remarquer parmi les agents du FBI qui discutent avec les soldats de l'escorte.



S'étant approché du deuxième camion du convoi dont le conducteur et son convoyeur se sont éloignés sans méfiance, il tente de se glisser discrètement dans la cabine.



Mais un des soldats l'aperçoit.

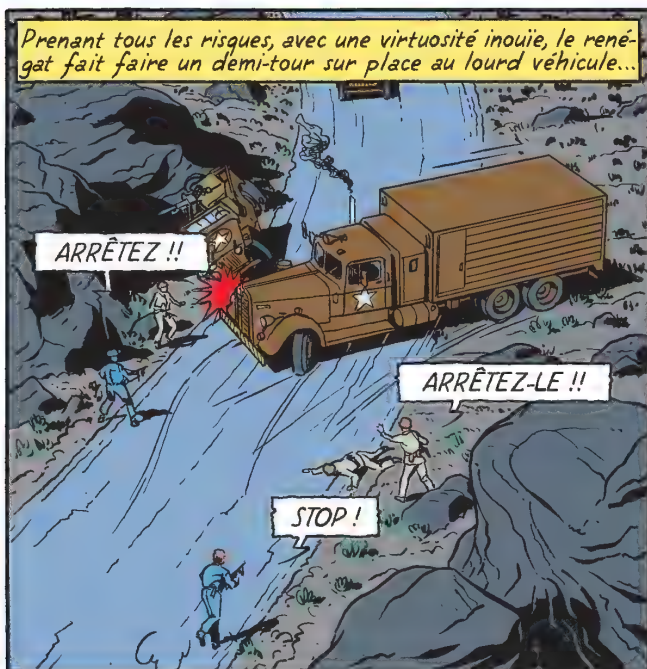
Hey, G-man, qu'est-ce que tu fais là ? Descends de ce camion !



Olrik, pour toute réponse, abat le malheureux d'une rafale en pleine poitrine...



... puis, sautant au volant, il enclenche la marche arrière et démarre brutalement.



Prenant tous les risques, avec une virtuosité inouïe, le renégat fait faire un demi-tour sur place au lourd véhicule...



... puis fonce, pied au plancher, sur la route dégagée qui s'ouvre devant lui.



Ce camion transporte des bombes H, for Christ's sake, pas des sacs de riz !... Allô, Blake !... Blake !...



Mauvaise nouvelle, mes amis. Ce démon d'Olrik a réussi à s'emparer d'un des camions du convoi.



Je connais bien cette région. En coupant à travers le désert, nous pourrions être au barrage avant lui.

Avec quoi ? Nos véhicules sont à cinq miles d'ici et les camions des "Jaunes" sont trop lents.

Ce carrosse vous conviendrait-il, señores ?



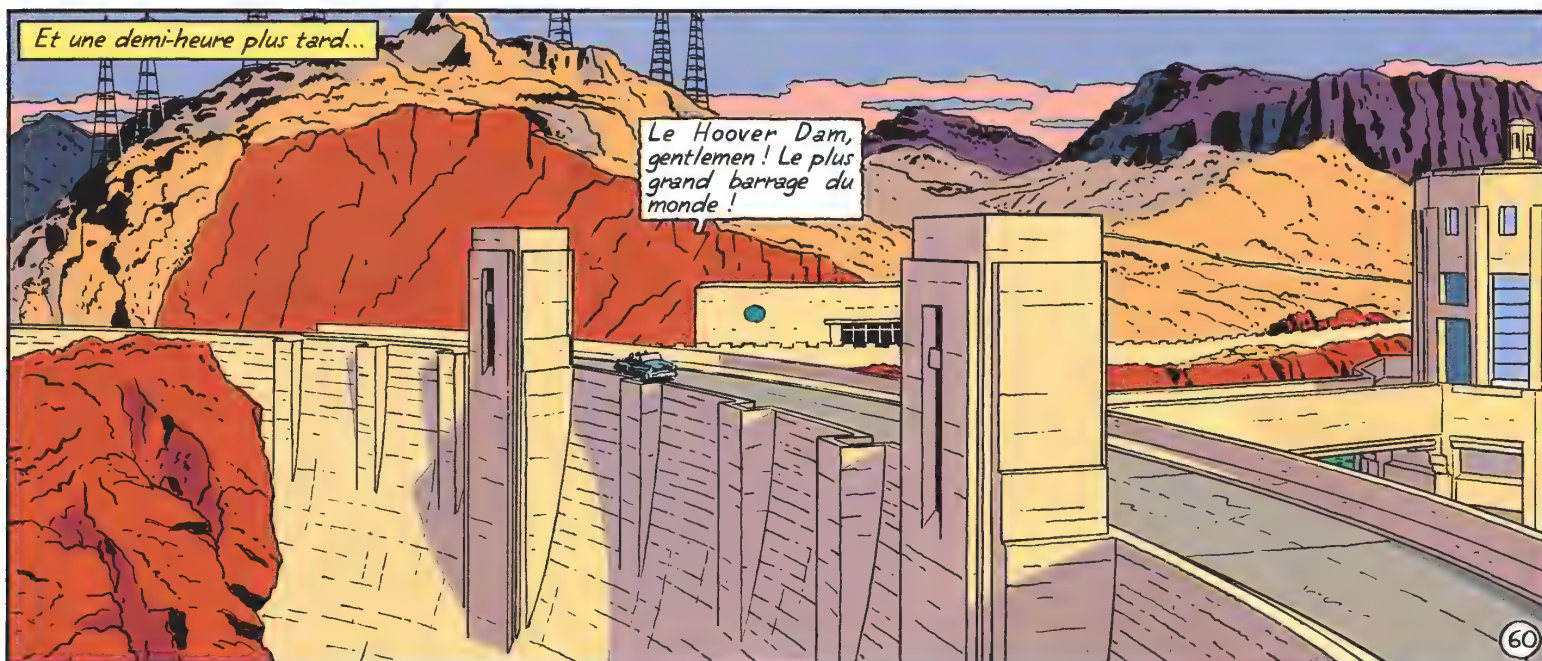
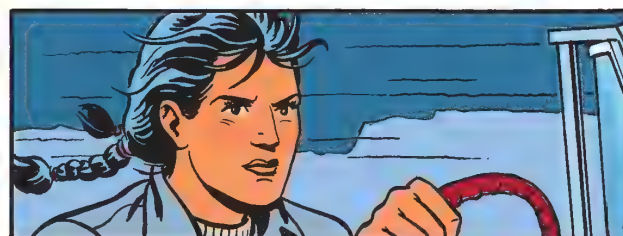
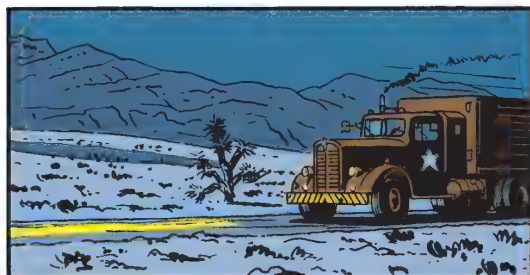
Il fonce vers le sud en direction du barrage Hoover. Calloway s'est lancé à sa poursuite avec deux jeeps, mais il n'est pas certain de pouvoir le rattraper.

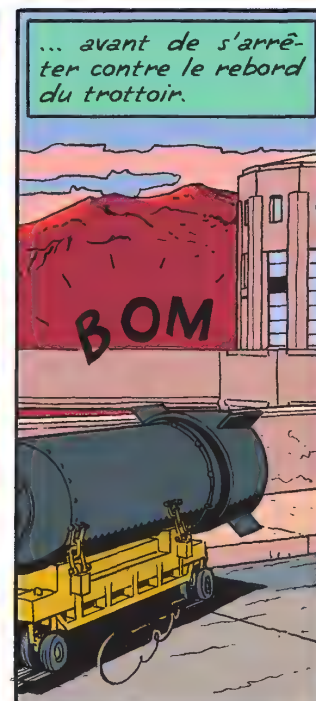
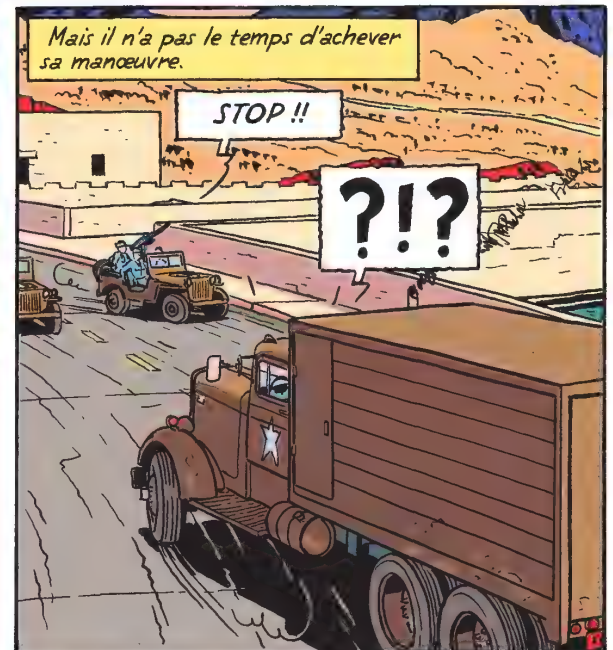
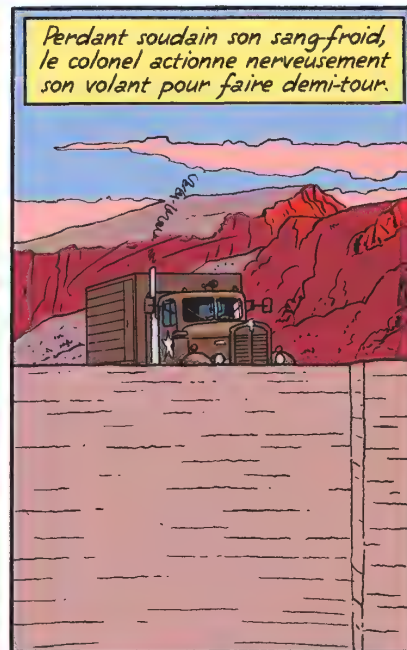
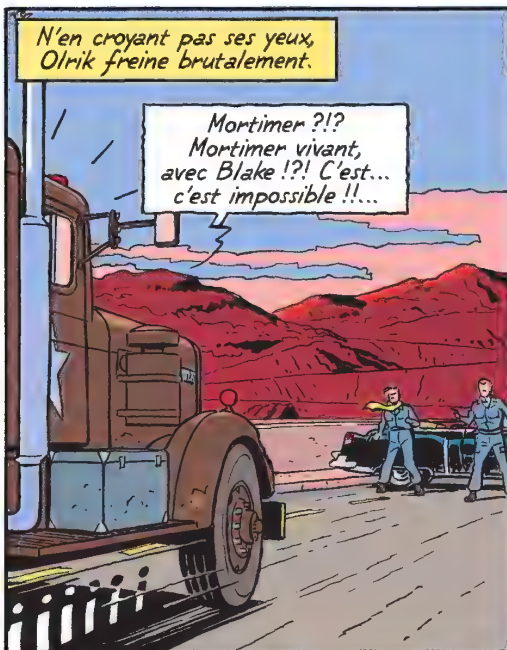
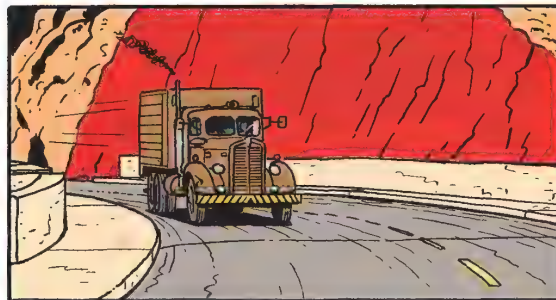
Goddam ! Cette canaille réussira donc toujours à s'en tirer !



Ramirez !? Où avez-vous déniché ça !?

Derrière les camions de ces messieurs. Pas mal, n'est-ce pas ? J'ai toujours rêvé de conduire une Cadillac.





Vif comme un serpent, Olrik a bondi hors du camion et manipule hâtivement le cadran électronique d'un boîtier fixé derrière deux panneaux s'ouvrant dans le nez de l'épais cylindre.

Perdu pour perdu,
 je ne serai pas tout
 seul, ha ! ha ! ha !
 Nous partirons
 ensemble, mes
 maîtres !

Perdu pour perdu,
je ne serai pas tout
seul, ha ! ha ! ha !
Nous partirons
ensemble, mes
maîtres !

Mais... que fait-il ?

Par tous les saints du paradis... IL ARME LA BOMBE !!!

Une bombe nucléaire de 15 mégatonnes !...
Sur ce barrage !... Il est devenu fou !!

Dios mio !

Dios mio!

Incapable de se retenir,
Jessie s'élance, hors d'elle.

ARRÊTEZ ÇA, ESPÈCE
DE MALADE ! ARRÊTEZ
ÇA TOUT DE SUITE !!

JESSIE,
NON !...

ARRÊTEZ ÇA, ESPÈCE
DE MALADE ! ARRÊTEZ
ÇA TOUT DE SUITE !!

*JESSIE,
NON !...*

Sans hésiter, le bandit tire une courte rafale. Atteinte en pleine poitrine, la jeune femme s'écroule.

T T R R R A T T R R A A T T

JESSIE !!!

JESSIE !!!

TROIS MINUTES, GENTLEMEN ! DANS
TROIS MINUTES EXACTEMENT, VOUS
SEREZ LES TÉMOINS PRIVILÉGIÉS DE
LA PLUS GRANDE EXPLOSION
DU SIÈCLE. HA ! HA ! HA !



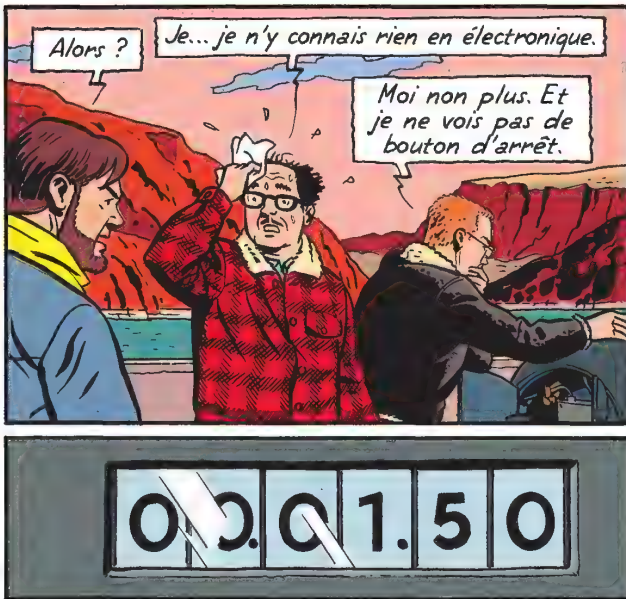
A man in a blue jumpsuit is running away from a large satellite dish antenna in a desert. A speech bubble above him says "TRRR...AAAAHH!". The background shows a red, rocky landscape under a blue sky with clouds.

En quelques secondes, le renégat est capturé, tandis que Mortimer s'est précipité vers la jeune femme.

Miss Wingo, par quel miracle?...

Miss Wingo, par quel miracle ?...

Le miracle s'appelle un gilet pare-balles, professeur. Ne vous occupez pas de moi et dépêchez-vous d'aller désarmer cette maudite bombe.



Alors ?

Je... je n'y connais rien en électronique.

Moi non plus. Et je ne vois pas de bouton d'arrêt.



Dévissons ce boîtier et essayons de trouver le fil d'alimentation. Il nous faudrait un tournevis.

J'ai mon couteau suisse, si vous voulez.



Vous perdez votre temps, professeur. Dans une minute, nous serons tous réduits en poussière nucléaire. Et quelques millions d'Américains seront écrasés par des milliards de tonnes d'eau irradiée. Ha ! ha ! ha ! ha ! ha !



Le système semble assez simple. Le tout est de savoir lequel de ces fils alimente la mise à feu.

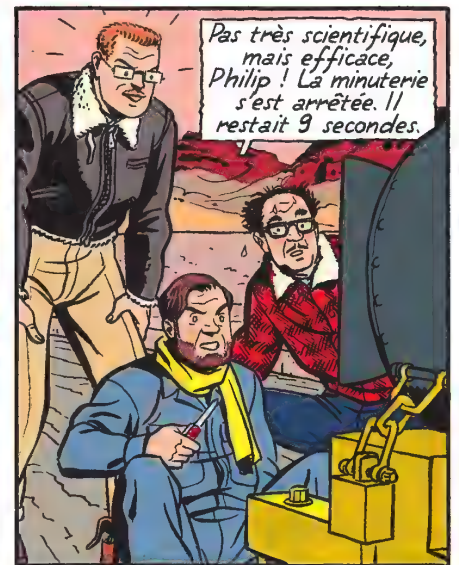


Tant pis, je les coupe tous.

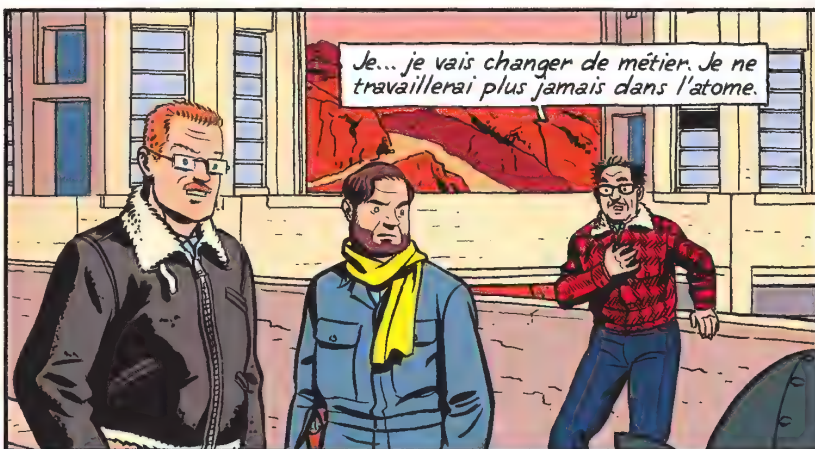
NON, NE FAITES PAS ÇA...



Il reste 48 secondes.



Pas très scientifique, mais efficace, Philip ! La minuterie s'est arrêtée. Il restait 9 secondes.



Je... je vais changer de métier. Je ne travaillerai plus jamais dans l'atome.



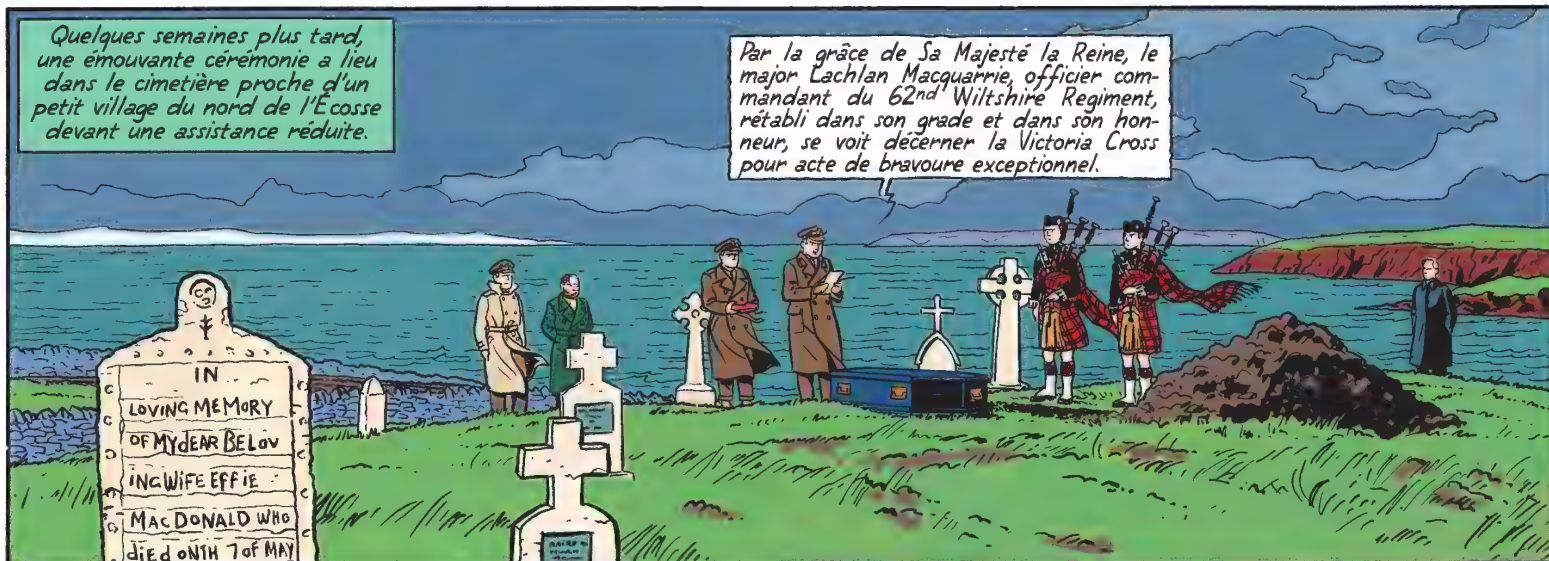
Alléluia, professeur ! Et vive l'Angleterre !

?



Cette canaille et les "Jaunes" survivants seront jugés pour crimes contre l'humanité. Quant aux hommes du futur que vous avez capturés, ils nous aideront à démasquer leurs congénères qui se sont infiltrés parmi nous. L'Amérique et le monde vous doivent une fière chandelle, mes amis !

À nous et au major Macquarrie, John.



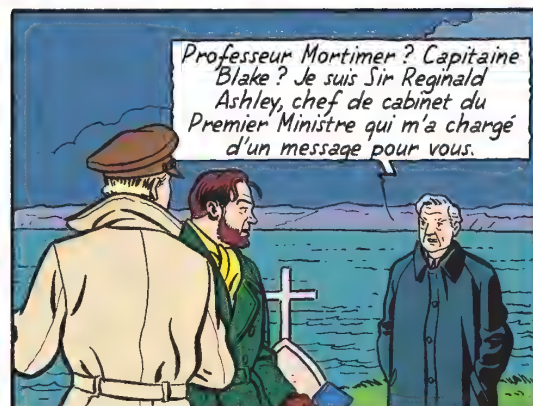
Quelques semaines plus tard, une émouvante cérémonie a lieu dans le cimetière proche d'un petit village du nord de l'Écosse devant une assistance réduite.

Par la grâce de Sa Majesté la Reine, le major Lachlan Macquarrie, officier commandant du 62nd Wiltshire Regiment, rétabli dans son grade et dans son honneur, se voit décerner la Victoria Cross pour acte de bravoure exceptionnel.



Voici les documents officiels, monsieur. L'armée britannique est fière d'avoir compté un homme tel que votre aïeul dans les rangs de ses officiers.

Merci, général.



Professeur Mortimer ? Capitaine Blake ? Je suis Sir Reginald Ashley, chef de cabinet du Premier Ministre qui m'a chargé d'un message pour vous.

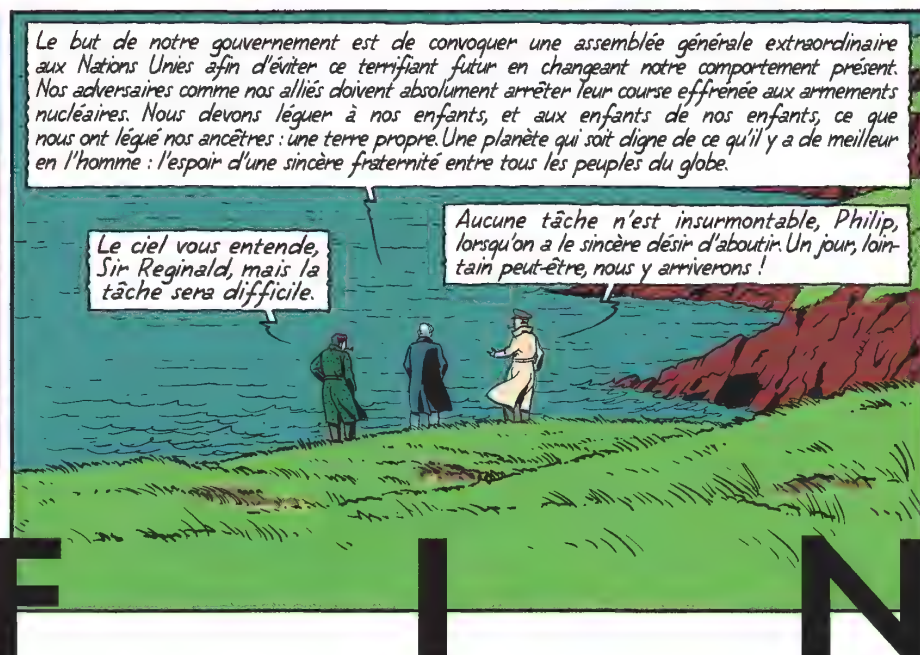


Ému, Philip ?

On le serait à moins. Ce pauvre Macquarrie aura attendu cet instant pendant près de deux siècles.



Le compte rendu de votre extraordinaire aventure a été envoyé confidentiellement à tous les chefs d'État du monde entier, sans distinction d'idéologie politique. Le drame que vous ont raconté nos... descendants doit être pour nous le plus terrible des avertissements.



Le but de notre gouvernement est de convoquer une assemblée générale extraordinaire aux Nations Unies afin d'éviter ce terrifiant futur en changeant notre comportement présent. Nos adversaires comme nos alliés doivent absolument arrêter leur course effrénée aux armements nucléaires. Nous devons léguer à nos enfants, et aux enfants de nos enfants, ce que nous ont légué nos ancêtres : une terre propre. Une planète qui soit digne de ce qu'il y a de meilleur en l'homme : l'espoir d'une sincère fraternité entre tous les peuples du globe.

Le ciel vous entende, Sir Reginald, mais la tâche sera difficile.

Aucune tâche n'est insurmontable, Philip, lorsqu'on a le sincère désir d'aboutir. Un jour, lointain peut-être, nous y arriverons !

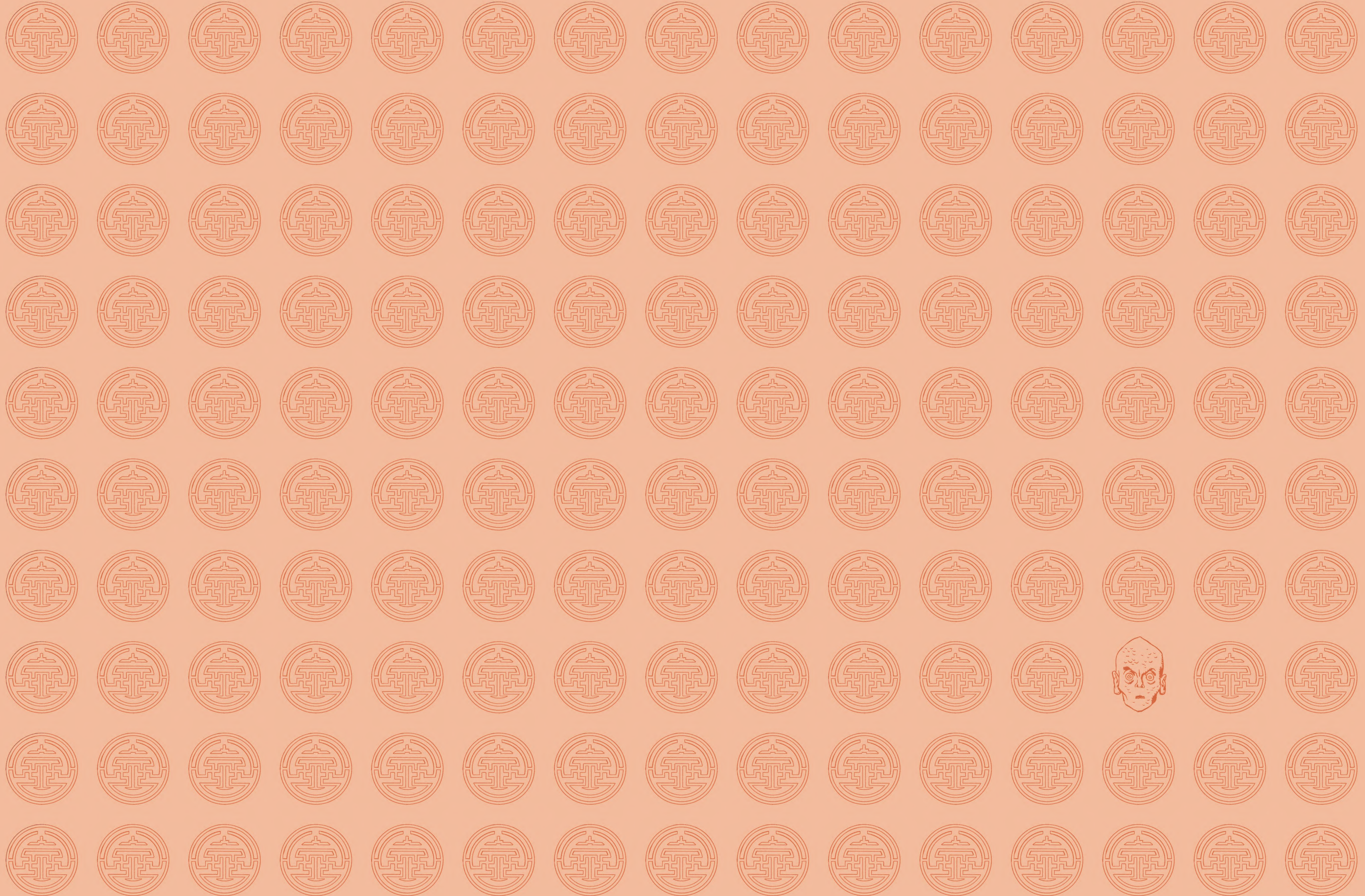


JEAN VAN HAMME

F I N

TED BENOÎT





**LES AVENTURES DE
BLAKE ET MORTIMER
D'EDGAR P. JACOBS**

LE SECRET DE L'ESPADON (1,2,3)
LE MYSTÈRE DE LA GRANDE PYRAMIDE (1,2)
LA MARQUE JAUNE
L'ÉNIGME DE L'ATLANTIDE
S.O.S. MÉTÉORES
LE PIÈGE DIABOLIQUE
L'AFFAIRE DU COLLIER
LES 3 FORMULES DU PROFESSEUR SATŌ (1,2)

DU MÊME AUTEUR
LE RAYON "U"

PAR JEAN VAN HAMME & TED BENOIT
L'AFFAIRE FRANCIS BLAKE
L'ÉTRANGE RENDEZ-VOUS

PAR YVES SENTE & ANDRÉ JUILLARD
LA MACHINATION VORONOV
LES SARCOPHAGES DU 6^e CONTINENT (1,2)
LE SANCTUAIRE DU GONDWANA
LE SERMENT DES CINQ LORDS
LE BÂTON DE PLUTARQUE
LE TESTAMENT DE WILLIAM S.

**PAR JEAN VAN HAMME, RENÉ STERNE
& CHANTAL DE SPIEGELEER**
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (1)

PAR JEAN VAN HAMME & ANTOINE AUBIN
LA MALÉDICTION DES TRENTE DENIERS (2)

**PAR JEAN DUFAUX, ANTOINE AUBIN
& ÉTIENNE SCHRÉDER**
L'ONDE SEPTIMUS

**PAR YVES SENTE,
TEUN BERSERIK
& PETER VAN DONGEN**
LA VALLÉE DES IMMORTELS (1,2)

**PAR JEAN DUFAUX, CHRISTIAN CAILLEAUX
& ÉTIENNE SCHRÉDER**
LE CRI DU MOLOCH (L'ONDE SEPTIMUS 2)

• **HORS-SÉRIE** •
LE DERNIER PHARAON
**PAR SCHUITEN, VAN DORMAEL,
GUNZIG & DURIEUX**

